

Novarese in Lure

and the Italian Graphie Latine

Manuel Sesma Prieto | UCM
@heterotype

Nebiolo Type Foundry conference. Torino, 16 September 2021



Aldo Novarese, Maximilien Vox and Jean Garcia at the Rencontres de Lure 1955.
in *Caractère Noël 55*.

médièves
Humanes
Gardes
Réales
Didones
Simplices
Mécanes
Incises
manuaires
Scriptes

87

Maximilien Vox, « Un projet français de nomenclature des caractères typographiques : La classification "VOX" », *Caractère*, année 5, n.7, juillet 1954, p.87.

NUMÉRO 3

PRINTEMPS 1930

LES DIVERTISSEMENTS TYPOGRAPHIQUES

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE MAXIMILIEN VOX

PAR

DEBERNY ET PEIGNOT

LES "Divertissements" font désormais partie de l'actualité typographique française et étrangère; les deux premiers fascicules ont, comme nous l'espérions, été favorablement accueillis par les Imprimeurs des deux mondes. Ce troisième numéro vise à simplifier davantage encore leur travail, en démontrant les multiples ressources à tirer des FILETS, et les effets variés, non seulement de cadres, mais de jeux de fonds, de vignettes et d'illustrations qu'il est possible d'en obtenir. Nous avons joint un extrait de notre spécimen FILETS, présentant sous une forme logique les séries spécialement utiles.

Série 16, c. 18

Divertissements typographiques, n.3, printemps 1930.



L'ÉCOLE DE LURE
HAUTE PROVENCE
vous adresse ses bons vœux
de noble typographie
1 • 9 • 5 • 4

*couleur
forme, ligne,
musique
et demain*



Volume

*Graphie latine
art abstrait absolu*



Pour une graphie latine

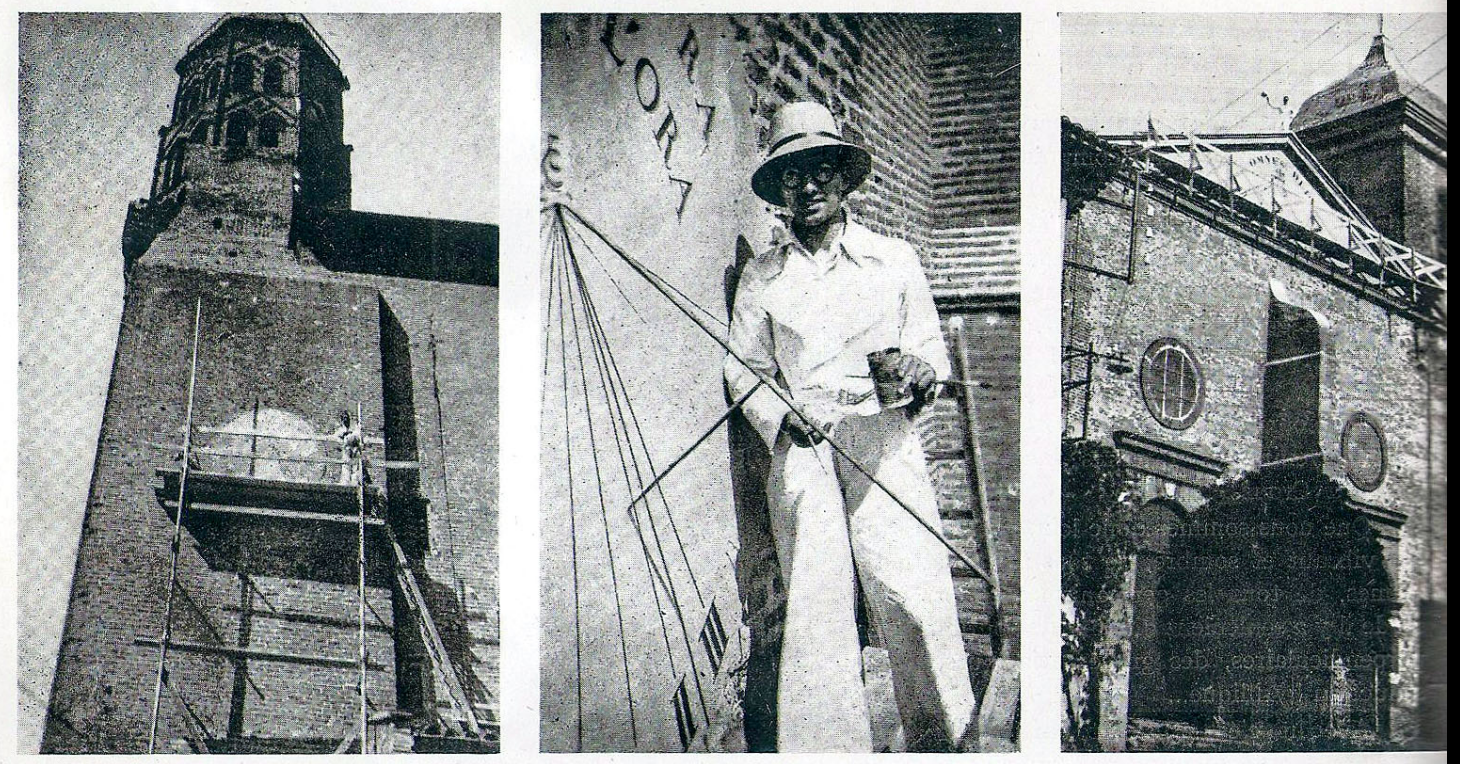
ENTRE LE CUBE EUROPE ET L'ARABESQUE FRANCE, IL FAUT FAIRE SON CHOIX : L'HEURE DE CHOISIR EST VENUE.
PAUL IRIBÉ, 1952.

Nous croyons, après un demi-siècle de tâtonnements, gais ou tristes, féconds ou stériles, que le moment est venu de doter notre temps, notre pays, d'une doctrine typographique exacte et précise. Il a fallu beaucoup détruire, car les routines — ces vérités mortes — nous accablaient. Le goût a pris le pas sur la connaissance, et nous sacrifîâmes, joyeusement, à l'esprit de « divertissement ». Ne le regrettons pas ; avec n'importe quel matériel démodé, notre époque a appris à faire des choses charmantes. Elle s'est également astreinte, non sans profit, à des disciplines qui n'étaient pas de chez nous. Les caractères « bâtons », qui sont ce qu'il y a au monde de moins « antique », ont apporté à notre typographie une salutaire épuration. Ce totalitarisme, cependant, ne saurait suffire à la sensibilité française. Mais prenons garde : on ne s'amuse pas toujours, on n'épure pas toujours. Le moment serait venu de construire ; de donner aux jeunes une méthode pour le faire après nous. « Se chercher... s'exprimer » — notre graphisme y a perdu trop de temps. Qu'il songe donc plutôt à agir. Et, pour ce, à vouloir. Ce sera désormais notre tâche particulière que de marquer les points d'application de ce vouloir. La doctrine à laquelle nous croyons ne

saurait être que *Latine*. Entendons-nous bien : il n'y a pas de mot plus gaspillé ; il a servi à déguiser trop de faiblesses, trop de vulgarité. La sorte même de lettres qui portent le beau nom de « latines » occupe dans les catalogues une place humiliée. C'est elles, cependant, qu'il s'agit de rénover et de remettre en honneur. Latinité, faut-il le préciser ? n'a pour nous de sens ethnique ni politique — mais désigne une façon de concevoir la civilisation, c'est-à-dire un certain art d'être, de vivre, de penser — et d'écrire. Or l'écriture latine, la lettre à la romaine a cessé en France d'être objet de recherche. Des travaux tels que ceux de Stanley Morison, de Walter Diethelm, d'Alessandro Butti, du regretté Guillermo de Mendoza apparaissent impensables au pays des Garamond et des Estienne. C'est à rendre à la France sa place dans l'internationale de la lettre latine que visera l'effort de « Caractère ». Un souffle précurseur émeut déjà, pour qui sait prêter l'oreille, les autres branches de nos arts graphiques. La mode passe, elle est passée, de germaniser, de slaviser ou d'américaniser. Tous les signes sont là : encore un peu de temps, et le plus pur don français, la grâce — servi par le geste le plus français, le dessin, va reflourir comme une rose sous le ciel gris du monde. Et ce sera le renouveau de la lettre latine.

MAXIMILIEN VOX

(Au verso) : Saint-Germain-des-Près, paroisse traditionnelle de l'édition et de l'imprimerie ; on y célèbre corporativement, chaque année, la fête de Saint-Jean-de-la-Porte-Latine, patron des typographes. Nous devons à l'obligeance d'Auguste Raubert, de la « Rose Blanche », la reproduction de ce tablon inconnu de Franck Verriol (1705-1872) peintre d'intérieur et lithographe Ramand, professeur aux Beaux-Arts d'Amsterdam, qui dut composer cette vue vers 1833, au cours d'un voyage vers l'Italie et la Grèce. (Ph. A. Dingemans).



Crous-Vidal travaillant à la remise en état des cadran solaires de St-Jacques de Montauban et (à droite) de St-Michel de Verdun-sur-Garonne.

LATINITÉ

Les précurseurs, Geoffroy Tory, Albert Dürer, prétendaient bâtir la lettre au moyen scientifique des carrés subdivisés, du nombre d'or, des proportions anatomiques du corps humain, etc...
Leonard de Vinci, le seul génie multiple dans tout ce qu'il touchait, créa, lui, un splendide alphabet romain avec moins d'accessoires ; de même que Jean-Sébastien Bach, mathématicien musical instinctif, qui construisit lui aussi des monuments artistiques immenses sans besoin d'échafaudages ; avec quelle précision, et quelle spontanéité, cependant !
Nous ne croyons pas aux recettes de cuisine pour la création des chefs-d'œuvre.
*
L'inspiration des allemands, maîtres incontestés du « blanc et noir » aux belles couleurs typographiques, cependant sombres (volumes), ne s'adapte guère à notre esprit latin, à l'expression radieuse (arabesque). Dans leurs conceptions

graphiques nos voisins s'expriment par la puissance tandis que nous le faisons avec la grâce, qui est une force aussi, agrémentée de séduction.
Nos ancêtres anonymes dont la France du Sud-Est offre particulièrement un exemple précis, ont profusément orné les églises d'art lombard (art roman pur) de légendes épigraphiques d'une noblesse digne de leurs monuments et d'une tradition pleine d'élégance, qu'il nous reste à poursuivre.
*
Donc, c'est une erreur irrévérende, à notre avis, que de s'attacher à des formes qui ne sont pas latines, lorsqu'il s'agit de créer, car notre civilisation a un langage d'une émotion universelle, comme il convient à toute création artistique.
*
Si par la fortune contraire des armes nous sommes aujourd'hui les parents pauvres de la finance — par contre, nous sommes les capitalistes à intérêts composés de l'esprit qui, en fin de compte, reste la richesse éternelle.

CROUS-VIDAL



Caractère, premier cahier, février 1950.



INITIALES LATINES NOIRES

1421 - Cap. c. 6.

MISE EN VENTE DU RÉPERTOIRE DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE & DU THÉÂTRE-FRANÇAIS

1077 - c. 9.

LES ÉLEVEURS DE CHEVAUX DE RACE

1462 - c. 10.

QUE NOS VOIX FRATERNISENT!

1463 - c. 12.

A L'ÉCOLE ESTIENNE

1464 - c. 14.

L'ABUS DU TABAC

1444 - c. 28.

CHEMINS DE CEINTURE

1465 - c. 18.

DÉPART DU BATEAU

1466 - c. 24.

CINQ GÉNÉRAUX

1445 - c. 32.

LA CARAVANE PERDUE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

1446 - c. 36.

LA LECTURE DU SOIR

1447 - c. 48.

LA FAVORITE

50



INITIALES LATINES GRASSES

446 - c. 16.

LA PORTE 4 DE CASTIGNEAU-NORD

447 - c. 20.

LA MUSIQUE ARABE

448 - c. 22.

HONNEUR & PATRIE

449 - c. 40.

LE COURAGE

INITIALES LATINES NOIRES

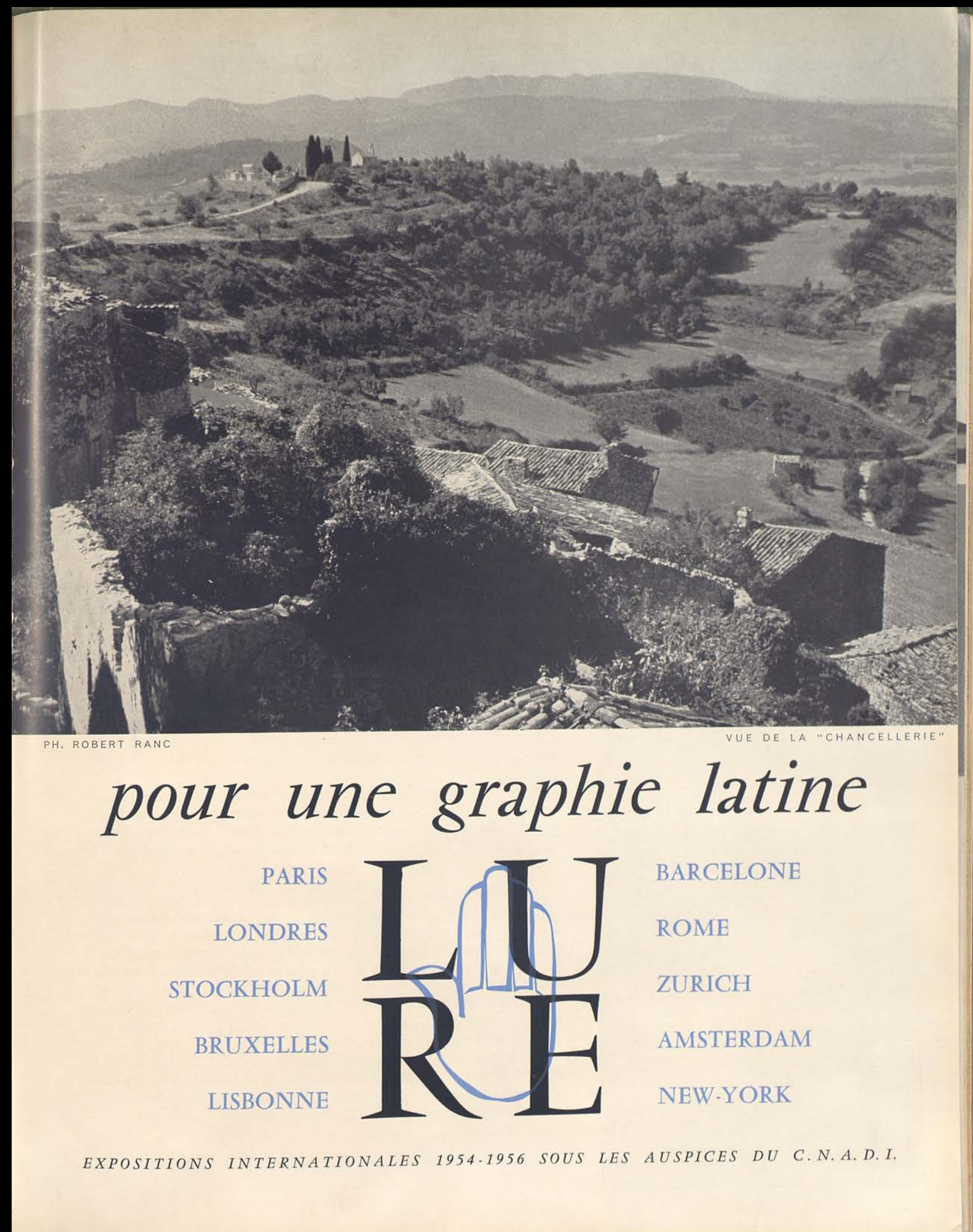
1448 - c. 56.

MUSCADIN

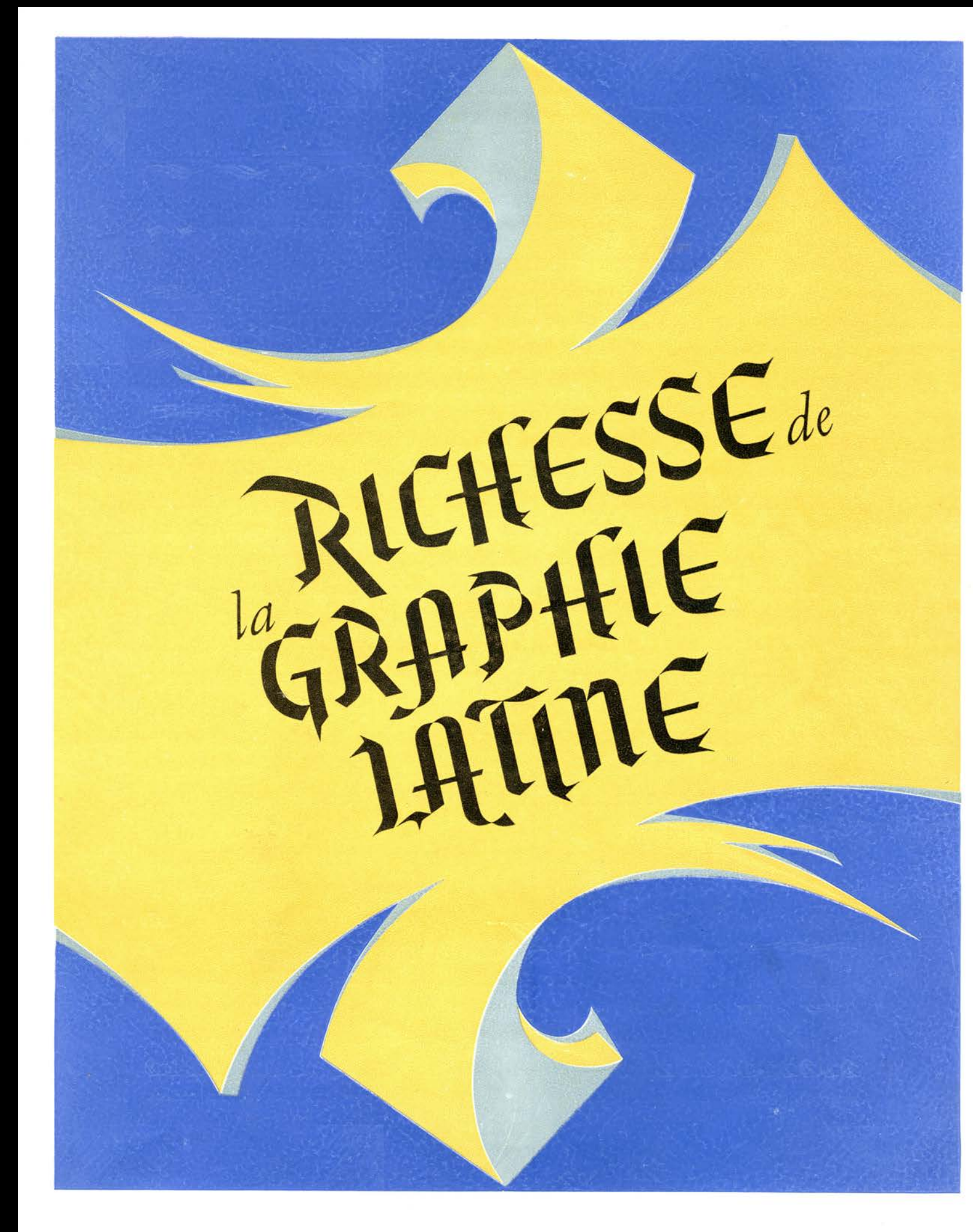
1449 - c. 72.

MOSQUÉES

51



Maximilien Vox, « pour une graphie latine », *Caractère Noël 54*.




Enric Crous-Vidal, *Richesse de la Graphie Latine*, Cahiers Estienne, 1951.

UN MAÎTRE INCONNU :

M G

O Z A



G. DE MENDOZA (1895-1944)

EN D

APÔTRE DE LA GRAPHIE LATINE

A LA FRANCE,

M L K S

A PASCAL, SON INSIGNE FILS

H G F E

A MES AMIS ET PROCHES FRANÇAIS

C B A N

QUI M'ONT TÉMOIGNÉ TANT DE SYMPATHIE

P Q R D

ET DE NOBLE DÉSINTÉRESSEMENT,

U J O V

JE DÉDIE CET ALPHABET

André R. Laurent, « Un maître inconnu : G. de Mendoza (1895-1944), apôtre de la graphie latine », *Caractère Noël 53*.

UN NOUVEAU CARACTÈRE SUISSE

LE

WALTER DIETHELM est né le 7 février 1913, à Zürich. Sa vocation d'artiste graphique et de créateur typographique semble lui être venue très tôt. En effet, c'est à cinq ans qu'il reçoit d'une voisine un jeu de construction alphabétique. Quelques années plus tard — et pour réunir l'argent nécessaire à l'achat d'une bicyclette — il se rend, après les heures de classe, dans l'imprimerie de son oncle, pour nettoyer le plomb.

En 1928, Walter Diethelm travaille comme aide dans un atelier de publicité à Zürich. Puis il entre à l'École des Arts et Métiers de cette même ville. De 1934 à 1936, il est en France. A Paris, il apprend son métier à l'Académie Ranson et à la Grande-Chaumière. A Chartres, il passe des journées à dessiner dans la cathédrale. Puis il découvre l'Angleterre jusqu'en 1936, année d'ouverture de son atelier à Berne, où il se lance dans l'illustration, le dessin publicitaire et la création typographique.

Pendant cinq ans, il voyage beaucoup. Muni seulement d'une tente et d'un sac de couchage, il parcourt, à la belle saison, la Hongrie, l'Autriche, la Yougoslavie et l'Italie. Il gagne sa vie en publiant des dessins et des articles. A Leipzig et à Berlin, il rencontre les professeurs E.-R. Weiss et W. Tieman, ainsi que l'imprimeur E. Pæschl. Il parcourt de plus, par étapes et par séjours successifs, la Suède, la Norvège, le Danemark et la Hollande.

En 1941, son travail typographique l'amène à la création de la lettre. Diethelm avait déjà étudié des caractères de titres et de publicité, dont le « Gloriette ». Mais ce à quoi il souhaite s'attacher dès ce moment, c'est à la mise au point d'un caractère complet, d'un labeur qui soit d'une parfaite lisibilité et qui puisse se prêter à des travaux de genres différents. Il cherche à créer des formes simples. A ce travail, il consacre entièrement ses moments de liberté.

Diethelm

(Romain)

Diethelm

(Italique)

Diethelm

(Demi-gras)

Walter Diethelm a pu se rendre compte — comme le disait Maximilien Vox à propos de Marcel Jacno — qu'une telle technique « exige de l'individu une complète abnégation personnelle ».

A force d'essais, d'expériences et de patience, il réussit à faire naître néanmoins un caractère nouveau, utile et rationnel.

Grâce à un procédé particulier d'agrandissements et de réductions, il parvient à présenter différents types de mises en pages, telles que celles-ci se présenteront après gravure. Cette méthode connut un vif succès aux États-Unis et en Hollande,

où l'attaché commercial suisse put ainsi présenter des maquettes.

Avec une telle recherche dans le détail, une telle minutie dans la réalisation, les Fonderies Haas, à Münchenstein-Bâle, purent graver le caractère sans engager de frais de recherches trop élevés.

Maintenant directeur artistique de la Société d'édition et d'impression Fretz frères, Diethelm poursuit d'autres recherches.

Et concluons sur cette phrase de Walter Diethelm lui-même :

« Imprimeurs et fondeurs attendent et réclament du nouveau. Cette prise de position — typique commercialement — se défend dans le domaine du caractère dit de « fantaisie ». Elle perd toute valeur en ce qui concerne le labeur, qui se doit avant tout d'être lisible. Ce qui importe en matière typographique, c'est le moyen d'obtenir un maximum de lisibilité. »

Ce moyen, *Caractère* vous le montre, c'est le talent, la patience et la ténacité — alliés à une connaissance et à une intelligence aiguë des conditions mêmes du métier.

F. M.

e f g h i k

A B C D E F G H I J

K L M N O P Q R

S T U V W X Y Z

a b c d e f g h i j k l m

n o p q r s t u v w x y z

A B C D E F G H I J

K L M N O P Q R

S T U V W X Y Z

a b c d e f g h i j k l m

n o p q r s t u v w x y z



CORNELIA
M ♡ L
IVCVNDATA
T ♡ F ♡ I

AVGVSTEA

LETTRE LAPIDAIRE



LORSQUE l'homme occidental chercha pour la première fois à exprimer sa pensée sous une forme qui ne fût pas uniquement idéologique, mais génératrice d'un canon esthétique définitif, c'est à Rome qu'aboutit cette évolution.

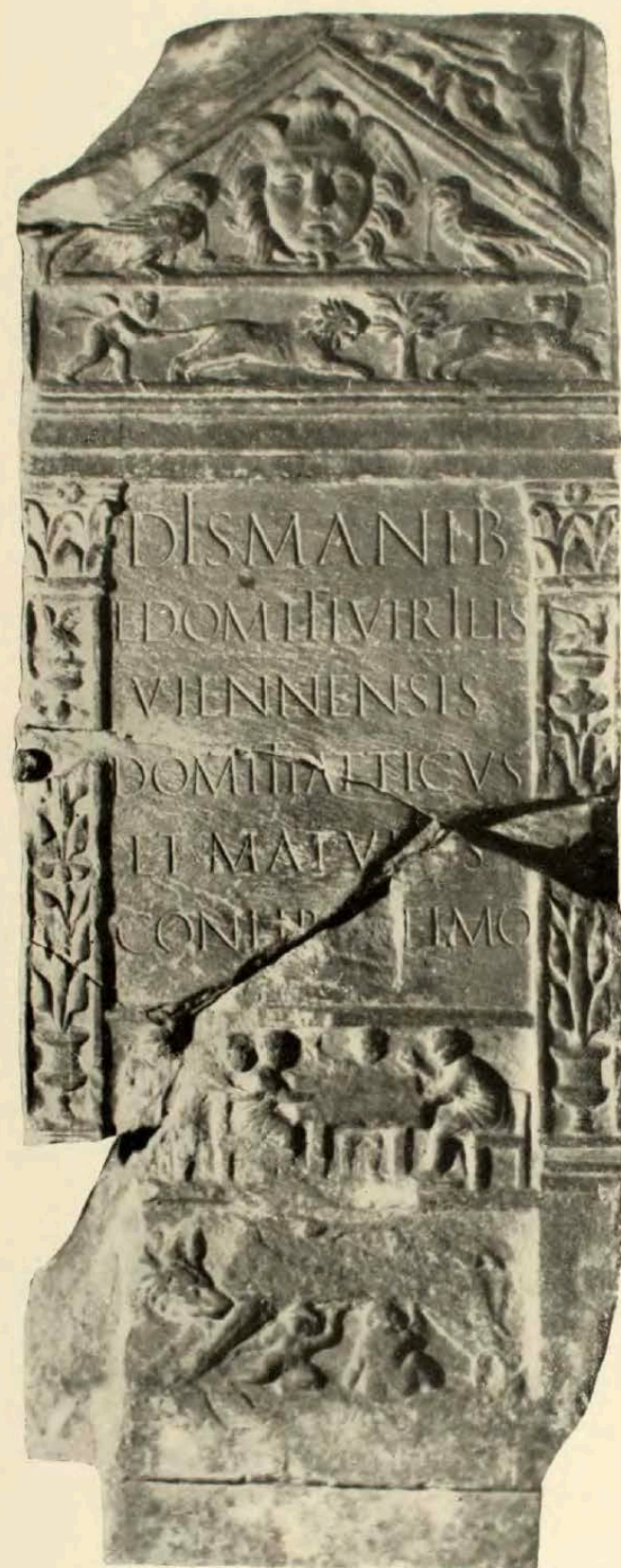
Dont le plus noble dessin de lettre grec ne représente qu'une étape préparatoire. C'est à l'âge d'or du siècle d'Auguste que le caractère gravé des inscriptions marmoréennes, au fronton de pierre des monuments, sur les stèles funéraires, au socle des statues, dénote enfin une pureté de lignes qui complète et prolonge la beauté de la sculpture hellénique : désormais, les justes proportions de chaque lettre de cette haute époque de l'esprit s'inspirent des parfaites lois statiques qui gouvernent les majestueuses constructions romaines. Œuvres, non seulement de l'art, mais de la pensée : aboutissement d'une mystique.

Notre grand confrère italien Alexandre — ou, si vous voulez, Alessandro — Butti, veut bien, dans les pages que voici, initier les lecteurs de « Caractère » aux méthodes et à l'esprit de savante et patiente recherche qui l'ont amené à restituer dans sa grâce, sa force et sa verdeur première, la capitale latine du grand siècle d'Auguste. Ce qu'il passe sous silence, c'est ce que cette œuvre exemplaire aura exigé de goût, de talent, d'érudition : et, critère de tout vrai typographe, d'abnégation personnelle.

Deux millénaires d'histoire et de développement continu n'ont pas épuisé les puissances internes de ce caractère : le succès universel de chaque série moderne qui s'en inspire étroitement, démontre à quel point restent vives et actuelles, jusque dans nos plus nouvelles réalisations graphiques, journalistiques et publicitaires, les lignes, désormais immortelles comme la typographie, du caractère lapidaire romain, que nous nous permettrons, au cours de cette étude, d'appeler plus simplement le Lapidaire.

Nous ne parlons, bien entendu, que de la lettre dite capitale, initiale, ou majuscule : la libre main du scribe, sa tendance naturelle aux commodités de l'écriture rapide, a engendré comme chacun sait, la minuscule ou « basse-casse », que le génie de la Renaissance a su dégager des servitudes artisanales de l'Onciale, et surtout du Gothique, avec ses fioritures calligraphiques : le simple fait que les lignes que voici aient été composées, imprimées et lues, en témoigne.

Noblesse oblige : la Société Nebiolo, de Turin, s'est donné pour objet, en 1946, de remettre à la disposition des typographes modernes un jeu d'initiales qui ne fût pas le simple



Ci-dessus : fragment d'un monument funéraire romain (milieu du 1^{er} siècle après Jésus-Christ). Ci-contre : l'Augustea d'Alessandro Butti en romain et en éclairé. Présentation du corps 48, tiré sur le plomb obligeamment prêté par la Société Nebiolo de Turin.

accompagnement d'un « labeur » d'édition, mais la restitution du prototype éternel. Retour au fondamental.

La tâche qui nous fut confiée n'était ni simple, ni telle qu'elle se pût résoudre en nous fiant uniquement à nos connaissances acquises, ni à notre goût personnel. Une étude positive ne valait d'être entreprise que sur l'examen d'un copieux matériel documentaire, choisi avec discernement et extrait des sources les plus authentiques : au préalable, un voyage d'étude dans cette Italie centrale qui reste la Mecque de l'art de la lettre, le reposoir des trésors de l'esprit antique.

L'examen attentif des reliques — intactes ou fragmentaires — de l'époque romaine, n'a pu qu'achever de nous convaincre que le Lapidaire romain atteignit sa définitive expression durant l'époque impériale qui va d'Auguste à Trajan (de 27 A. C. à 114 P. C.).

La source, donc, de notre travail : une centaine de belles photographies obtenues d'après des stèles funéraires, des cippes, des pierres tombales et votives, des édifices publics ; l'œuvre entier de l'époque classique a constitué la base de notre effort d'analyse, puis de synthèse.

Provenant des régions les plus diverses de l'Italie impériale, le caractère gravé et sculpté dénote partout un sens identique de la discipline et de la proportion : quand même varient la science d'exécution de l'artisan, ou le concept intellectuel et esthétique qui ordonna l'inscription.

Semblablement, et pour donner à d'autres caractères le maximum d'authenticité, il s'agissait de confronter et de comparer tout ce que la capitale antique a engendré et mis sur le marché moderne, de reproductions, d'inspirations, et même de déviations et de contrefaçons.

Cette révision rétrospective ne fut pas sans permettre quelques constatations utiles. Nous avons laissé de côté les nombreuses séries qui n'ont fait que reprendre, avec tous les perfectionnements de la technique moderne, le style interprétatif des maîtres inciseurs des quattrocento et cinquecento : ainsi, le Garamond de Deberny et Peignot, leur Della Robbia, ou l'Inkunabula de Nebiolo. Notre attention s'est portée de préférence sur les points où l'esprit créatif du dessinateur s'est efforcé d'obtenir des effets nouveaux, tout en profitant du schéma impeccable des proportions lapidaires romaines.

Ehmke (Weiss), Elisabeth (Bauer), Tannhaeuser (Butter), Mundus (Stempel), Athenaeum (Nebiolo) ; de même que Janson (Berthold), Orpheus (Klingspor), Jost (Ludwig-Mayer), autant de créations qui, en présentant d'une manière originale et personnelle la stylisation du Lapidaire, n'ont cependant rien fait pour en améliorer la puissance initiale d'expression.

Il existe d'autres séries qui ont reporté les proportions classiques du Lapidaire sur des formes modernes et schématiques : telles la Futura (appelée en France Europe) et la Welt Antiqua — elles ont donné le jour aux belles séries connues en Italie sous le nom de Semplicita et de Landi — de même que le Gill, créé en Angleterre par le précurseur que fut le graveur et typographe Eric Gill. Ces « types » ont rénové la

A B C D E F G
 H I J K L M N
 O P Q R S T U
 V W X Y Z

♥ & ♥

A B C D E F G
 H I J K L M N
 O P Q R S T U
 V W X Y Z

AAABBBBBCCCCC
 1 2 3 1 2 3 4 5 1 2 3 4 5
 DDEEEFFFGGGGGHHIJJ
 1 2 1 2 3 4 1 2 3 1 2 3 4 5 1 2 3 1 1 2 3
 KKKKLLMMMMNN
 1 2 3 4 1 2 3 1 2 3 4 1 2
 OOO PPPRRRRSSSS
 1 2 3 1 2 3 4 1 2 3 4 5 1 2 3
 TTTTUUUUVVVVXXYYY
 1 2 3 4 1 2 3 4 1 2 3 1 2 3 1 2 3 1 2 3
 ZZZWWW
 1 2 3 1 2 3

Pour mettre au point l'Augustea, Alessandro Butti a dessiné chacune des lettres de l'alphabet sous différentes formes. Après sélection et étude des approches, on a fondu plusieurs types de chaque lettre. Puis, on a composé et mis en pages différents mots en utilisant — suivant les cas — le A n° 1, le B n° 3, le O n° 2, etc. C'est cette démonstration de conscience que nous présentons ici. Ci-contre : les différents types de chaque lettre, numérotés. Ci-dessous : leur utilisation accompagnée pour chaque lettre du numéro correspondant à chaque fonte.

JUCUNDA TROYA?
 1 1 2 1 2 1 2 4 4 2 3 2 2
 PETRONYUS PUBE GOBYK
 1 4 2 5 1 1 1 2 3 4 2 5 2 3 2 3 2 3
 TAURO ZAMA WOOGÉ
 1 1 3 4 2 3 3 2 3 2 3 3 5 3
 CAESAR HERMES?
 3 3 2 1 3 2 1 4 1 1 4 3 1
 CORNELIA JACULUM?
 1 1 1 1 1 1 1 3 2 4 3 2 3 2 3
 PSYKE-JOEVA
 2 1 1 4 3 1 2 3 3 3
 ZEUGMA UXOR ZUCKOV
 1 1 2 2 3 2 4 1 2 2 2 3 5 1 1 2
 AGNUS SXJWOGE
 1 1 2 2 1 1 2 3 3 1 2 1
 SEVERO·FORUM·SILPHJ
 2 3 1 3 3 2 2 3 5 4 4 2 1 1 3 1 2
 (KATHIUSCA)
 2 1 1 3 1 1 2 2 2
 "JUDEX WILHELM"
 2 2 2 2 3 1 1 3 2 1 3 1



Alessandro Butti, « Augustea, lettre lapidaire », *Caractère*, deuxième cahier, avril 1950.

lettre sans empattement, dite en France : antique ; en Angleterre : sans-sérif ; en Allemagne : grotesk.

Tout en rénovant « la lettre bâton », généralement conçue sur un standard carré, en lui rendant les variantes de largeur de la lettre Lapidaire, elles n'en ont pas — et pour cause — conservé l'élégance et la magnificence.

Ce double examen nous a confirmé dans notre principe essentiel : respecter scrupuleusement et dégager clairement la ligne et l'esprit qui ont conféré au caractère augustéen sa vertu foncière.

Les photos documentaires que nous avons sous les yeux, en effet, contenaient une telle richesse de formes décoratives qu'il suffisait d'un simple esprit de discrimination pour en tirer avec certitude, entre toutes les variantes de chaque lettre de l'alphabet romain, la plus noble, la mieux proportionnée, la plus digne d'être préservée : sans nécessité de retouches personnelles, ni d'innovations étudiées.

Une pareille solution comportant cependant la plus difficile, sinon la plus ingrate des tâches : c'est-à-dire, d'isoler pour chaque lettre ou signe de l'alphabet, non pas une seule, mais *plusieurs* formes exemplaires et caractéristiques. Ensuite, de les redessiner toutes, de les restituer avec une pieuse fidélité, mais avec toutes les ressources de reproduction technique modernes, enfin de les évaluer, de les comparer et de les confronter, jusqu'à obtenir l'harmonie immanente qu'exige un caractère typographique contemporain.

C'est dire que nous avons dû compiler, d'abord, un alphabet d'essai de plus de 250 lettres.

Enfin — et ce fut le point décisif de notre étude — les lettres ainsi sélectionnées, nous les avons confrontées, successivement et simultanément, par le moyen de la photographie, dans leurs combinaisons les plus diverses. De cette sorte, chacune d'entre elles fut contrainte à révéler l'essentiel de ses qualités et de ses défauts : car il est bien vrai qu'aucune lettre n'existe par elle-même, et c'est ce que trop souvent néglige l'inventeur moderne de signes.

N'oublions pas, de plus, qu'un caractère véritablement romain, pour rester fidèle à sa destination d'origine, doit viser à la « catholicité » c'est-à-dire, étymologiquement, à l'*universalité* au sens plein du mot : qu'il doit donc répondre harmonieusement à des combinaisons de lettres et de signes qui peuvent paraître insolites à qui ne parle que sa propre langue : combien de caractères modernes sont-ils tombés prématurément en désuétude pour n'avoir prévu à temps le TH et le GH anglais, le SCH allemand, l'accentuation tchèque, le double O hollandais, l'abondance en français des

finale en E : sans parler du petit drame qu'est toujours un W trop ouvert ?

Encore une fois, il ne s'agissait pas de notre goût personnel, il ne s'agissait ni d'originalité, ni de virtuosité — mais, selon la véritable doctrine de la latinité, d'apporter une solution à un problème mondial. Puissent les pages où nous avons loyalement communiqué nos recherches, nos tâtonnements, et nos incertitudes, donner à nos confrères une idée de la conscience, à tout

le moins, de notre étude. Egalement, de l'état de grâce où doit se trouver l'artiste qui décide entre tant de formes belles en elles-mêmes : et chacune aimée. Il y a fallu deux années pleines, à peser l'impondérable.

Le résultat, vous l'avez maintenant sous les yeux ; qu'il soit permis à un Italien, un Latin, un héritier (il le voudrait) de la pensée qui conçut le grand style lapidaire, d'imaginer que cette reconstitution, comme le modèle même qu'elle interprète et prolonge, durera dans le respect et l'amitié de tous ceux qui, de par le monde, entretiennent en eux le culte de certaines valeurs qu'il faut bien appeler éternelles.

Ce sont celles que défend et illustre votre revue, dont il faut souhaiter que grandisse l'influence internationale : il est très vrai que certaines formes directement dérivées du geste de la main, un certain sens cultivé du trait et de la ligne, sont l'expression même de la Latinité, ce langage universel. Les débuts si remarquables de votre camarade espagnol Crous-Vidal en sont une preuve nouvelle.

Aux confins de notre graphisme né sur les bords de la Méditerranée, prolifèrent aujourd'hui, avec les progrès universels de l'imprimerie, bien des formes étrangères, et parfois étranges : asiatiques, slaves, néo-gothiques, sémitiques : voire phonétiques. Ne convenait-il pas de relever d'une main pieuse, sur la frontière de la Civilisation intérieure, cette borne milliaire qu'est le Lapidaire romain ?

Propos d'Alessandro Butti
recueillis par Maximilien Vox.

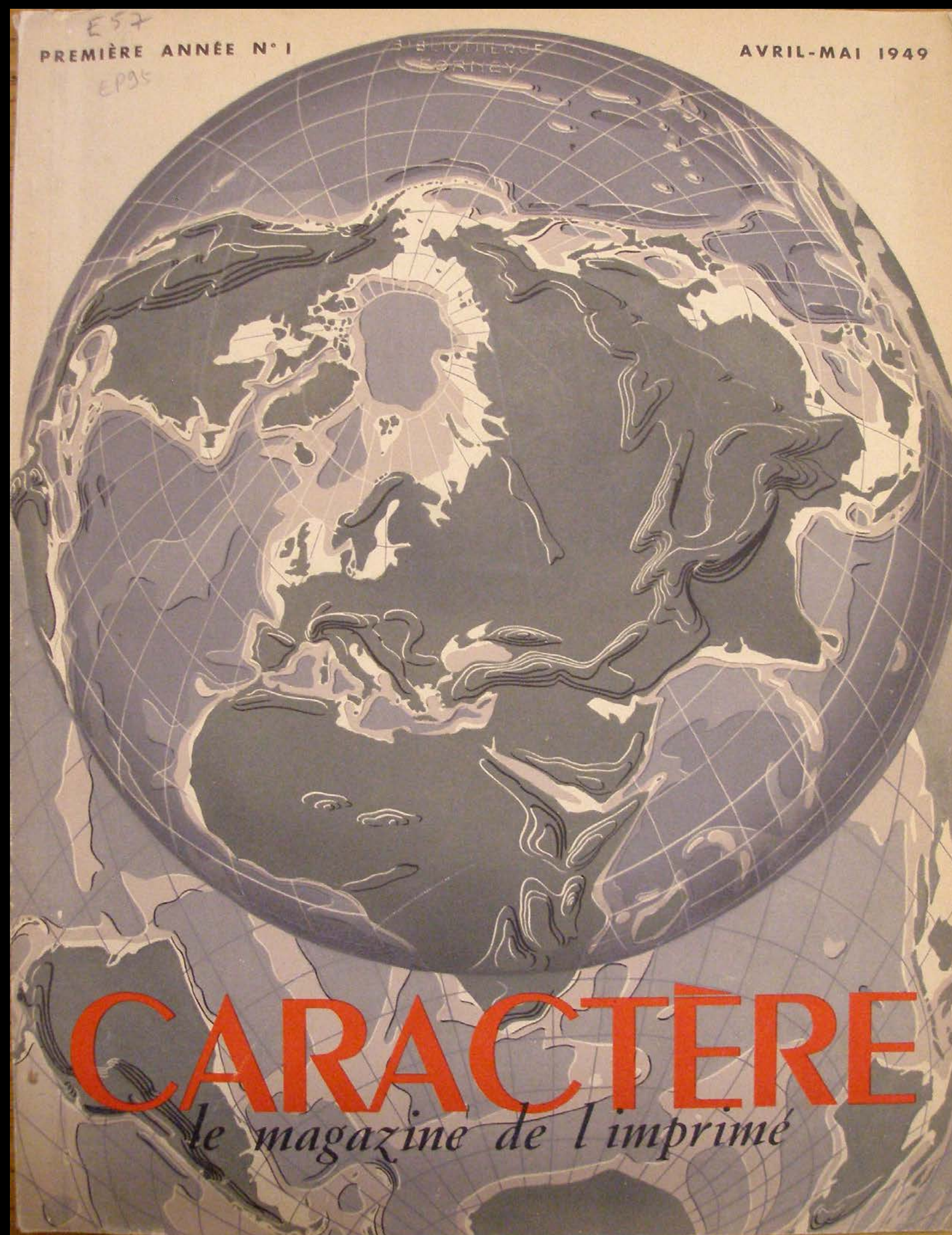
Alessandro Butti, de Turin, est le chef de bureau de la Section d'Arts Graphiques de la Société Nebiolo, au service de laquelle il travaille depuis quarante ans, s'étant spécialisé dans l'étude et le dessin de caractères classiques et modernes. L'assortiment varié de types actuellement produits par la Société Nebiolo est en majeure partie son œuvre.

A. Butti se voue, de plus, avec passion, à l'enseignement professionnel : dans les cours supérieurs de l'Ecole Technique d'Arts Graphiques Vigliardi-Paravia.

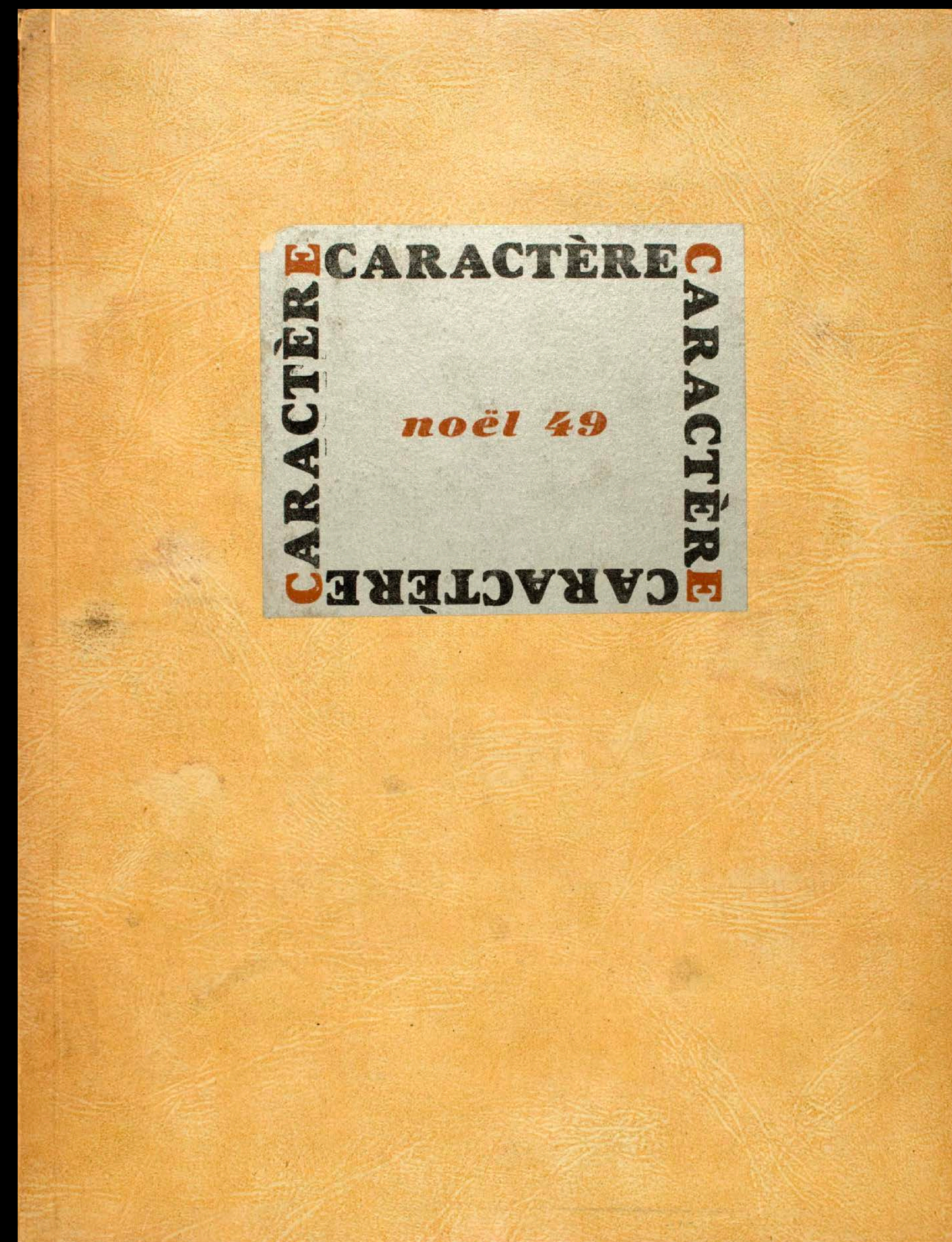


'Remarks by Alessandro Butti, taken by Maximilien Vox.'

Alessandro Butti, « Augustea, lettre lapidaire », *Caractère*, deuxième cahier, avril 1950.



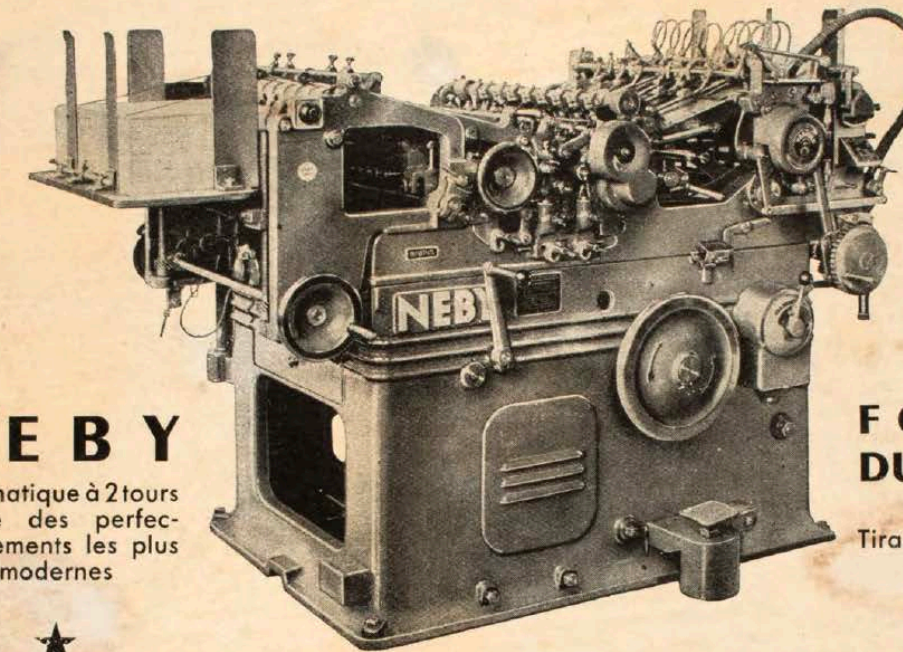
Caractère, n.1, première année, avril-mai 1949.



Caractère Noël 49, n.4, première année, décembre 1949.

NEBIOLO-TURIN

ses machines



NEBY

automatique à 2 tours
munie des perfec-
tionnements les plus
modernes



AUDAX

Format du papier: 28x38
Tirage horaire 5.500

RAPIDA DI LUSSO

Formats du papier: 56x78, 64x90, 77x112
Tirage horaire 3.000

FORMAT DU PAPIER

36x52
Tirage horaire 4.800



MASSICOTS

TNA TNX
ouv. 105 ouv. 87
TY: ouv. 71

ses caractères

BODONI - LANDI - SEMPLICITÀ - VETRO - JENSON - PAGANINI

ses dernières créations

NEON - FLUIDUM - ATHENÆUM - QUIRINUS - RONDINE - CICOGNA

LIVRAISON IMMEDIATE

EXCLUSIVITÉ DE VENTE EN FRANCE ET AUX COLONIES

NEBIOLO

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

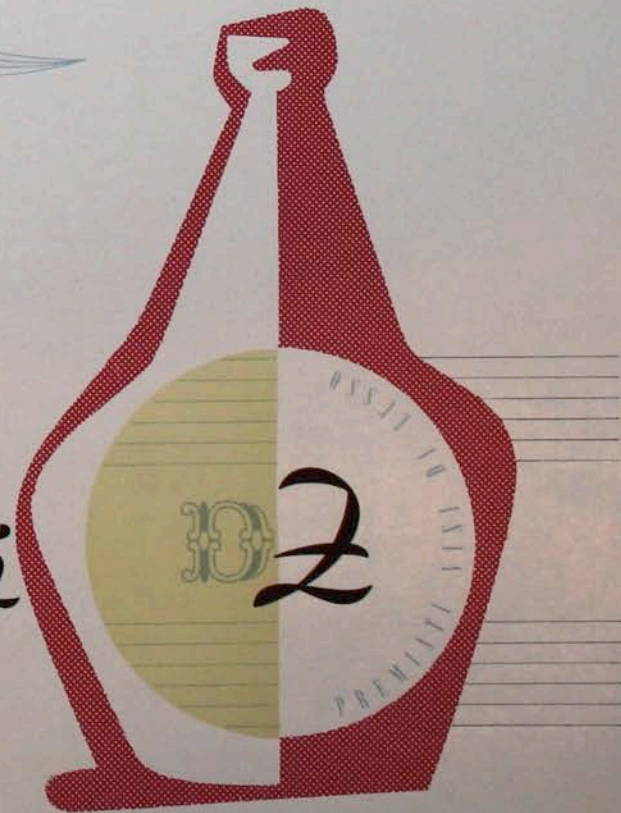
12 RUE AUBER PARIS-IX - TÉLÉPHONE : OPÉRA 14-92 A 14-95

Clare
and
Heyworth
for
fine
Rayons.

ALL TYPES OF RAYONS,
PRINTED AND DYED MODS CHEPER,
FALLS, SATIN BACK ROMAINES,
SLIPPER SATINS,
POULTS, BRIDAL SATINS,
BEAUTES,
BLOUSES AND LINGERIE,
CREPES,
WASHING SATINS, TAFFETAS,
MARDICAINS, BENGALINES,
GEORGETTES,
SPUN RAYONS,
EXCLUSIVE DESIGNS IN SCREEN
AND ROLLER PRINTS
FOR DRESS
AND EVENING WEAR.

CLARE AND HEYWORTH LTD., BRADFORD-ONE OF THE NELSON GROUP OF COMPANIES

DISTILLERIA FRATELLI
Zicardelli



Normandia

Landi

MICROGRAMMA

Athenæum

FONTANESI

AUGUSTEA

Bodoni

Egizio

Quirinus

Cigno

Egizio

CREAZIONE ORIGINALE DELLA SOCIETA' NEBIOLO TORINO

Egizio TONDO NERETTO NORMALE

Egizio CORSIVO NERETTO NORMALE

Egizio TONDO NERO NORMALE

CORSIVO NERO NORMALE

R.

La nouvelle série **Ritmo**

pour une efficace synthèse

de la publicité moderne

créée par la:

SOCIETÀ NEBIOLO TORINO

MICROGRAMMA

MICROGRAMMA

MICROGRAMMA

MICROGRAMMA

Cigno

Aa Bb Cc Dd Ee Ff Gg Hh

Ii Jj Kk Ll Mm Nn Oo Pp Qq Rr

Ss Tt Uu Vv Ww

Xx Yy Zz &

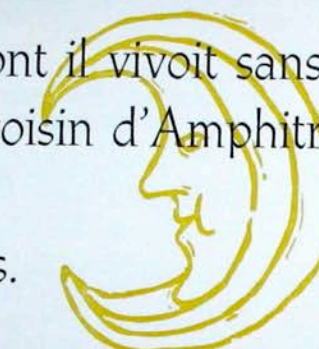
1234567890

L'écriture idéale pour l'imprimé moderne.....

LE BERGER ET LA MER



Du rapport d'un troupeau, dont il vivoit sans soins,
Se contenta longtemps un voisin d'Amphitrite:
Si sa fortune étoit petite,
Elle étoit sûre tout au moins.



A la fin, les trésors déchargés sur la plage
Le tentèrent si bien qu'il vendit son troupeau,
Trafiqua de l'argent, le mit entier sur l'eau.
Cet argent périt par naufrage.

Son maître fut réduit à garder les brebis,
Non plus berger en chef comme il étoit jadis,
Quand ses propres moutons païssoient sur le rivage:
Celui qui s'étoit vu Coridon ou Tircis
Fut Pierrot, et rien davantage.

Au bout de quelque temps il fit quelques profits,
Racheta des bêtes à laine;



Le Coq et la Perle

Un jour un Coq détourna
Une Perle, qu'il donna
Au beau premier lapidaire.
«Je la crois fine, dit-il;
Mais le moindre grain de mil
Seroit bien mieux mon affaire.»

*Un ignorant hérita
D'un manuscrit, qu'il porta
Chez son voisin le libraire.
«Je crois, dit-il, qu'il est bon;
Mais le moindre ducaton
Seroit bien mieux mon affaire.»*

Le plus juste hommage aux Belles-Lettres est de les assortir de lettres belles.

Caractères de Paris.

Notre ami Héron de Villefosse, enchanteur enchanté de la Ville qu'il sert et qu'il aime, a gracieusement permis à Caractère Noël d'utiliser, à la gloire de la typographie, quelques pages entre mille, où son art et sa science font revivre certaines figures illustres ou pittoresques de la perdurable vie parisienne.

Imp. par les soins de la Société Monotype, sur les presses de l'Imp. Blanchard / Pap. offset Centaure de Arjomari (Arches, Jonhannot, Marais, Rives).

RENÉ HÉRON
DE VILLEFOSSE

HÉLÈNE COSSON
PH. GAUTIER

AVATI

SIMONE BALKANYI

LES
MAITRES-FONDEURS

Portrait de R. H. de V.
Vieux Paris: Temple Sainte-Marie, Rue Saint-Antoine.

Impression typo par Sirot.

Les Arrondissements de Paris, eaux-fortes. / Galerie Le Garrec-Sagot.
Hélio « La Platinogravure » / Pap. hélio H.O.S. 140 g des Pap. de Sorel-Moussel.

Le Noble Jeu du Métro de Paris, bois au canif. / Galerie Craven.
Imp. S.C.I.P.

Quelques Fables de la Fontaine.

Les créateurs de la lettre d'imprimerie ont bien voulu, cette année, plier leur constante recherche de la virtuosité graphique à la nécessité d'une démonstration pour nous comme pour eux fondamentale: les qualités du caractère de base dans l'interprétation du plus français de nos grands classiques.

DEBERNY-PEIGNOT (Rémy Peignot).
FONDERIE OLIVE (Roger Excoffon).
FONDERIE TYPOGRAPHIQUE FRANÇAISE (René Ponot).
FONDERIE WARNERY (Basseville).
SOCIÉTÉ NEBIOLO (Aldo Novarese).
GARAMONT-AMSTERDAM (Dick Dooijes).

notre graphie latine

COMPOSÉ AVEC CARACTÈRES QUINQUI ROMAIN MAJORE NORMAL ET ITALIQUE MAJORE
NORMAL ET CUNEO ITALIQUE DEMI-BRAS NORMAL DE LA SOCIÉTÉ NEBIOLO TURIN

COMPOSÉ AVEC CARACTÈRES ATHENAIUM ROMAIN MAJORE NOR-
MAL ET ROMAIN GRAS NORMAL DE LA SOCIÉTÉ NEBIOLO TURIN

Slogan

CRÉATION ORIGINALE DE LA SOCIÉTÉ NEBIOLO

ABCDEFGHIJ
KLMNO
PQRSTUVWXYZ

abcdefghijkl

mnopqrstuvwxyzæœß

1234567890

DESSINÉ PAR ALDO NOVARESE



La spontanéité d'un coup de pinceau

Salon International de l'Automobile

Modes Laurentis **L&C** CAROL

Grand Magasin

Cette écriture à pinceau peut s'employer, grâce à la spontanéité de son style, pour les slogans publicitaires de n'importe quel produit artistique ou industriel. L'effet obtenu satisfait la lecture et s'impose par la souplesse du dessin agile et puissant.

Château Brane-Cantenac

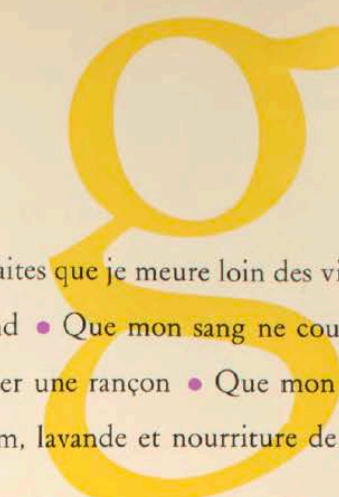
Cologne Floris très renommée

Congrès National d'Art Typographique 1958

Garaldus

SALUT AUX COMPAGNONS DE LURE Seigneur, faites que je meure loin des villes • Que mon corps ne soit pas atteint par la lance d'un truand • Que mon sang ne coule pas comme a coulé le sang de trop de mes ennemis pour payer une rançon • Que mon corps tombe frappé par la lance du soleil • Qu'il devienne thym, lavande et nourriture de notre ciel • Qu'il se perde dans notre Provence.

BONIFACE DE CASTELLANE



Garaldus

SALUT AUX COMPAGNONS DE LURE Seigneur, faites que je meure loin des villes • Que mon corps ne soit pas atteint par la lance d'un truand • Que mon sang ne coule pas comme a coulé le sang de trop de mes ennemis pour payer une rançon • Que mon corps tombe frappé par la lance du soleil • Qu'il devienne thym, lavande et nourriture de notre ciel • Qu'il se perde dans notre Provence.

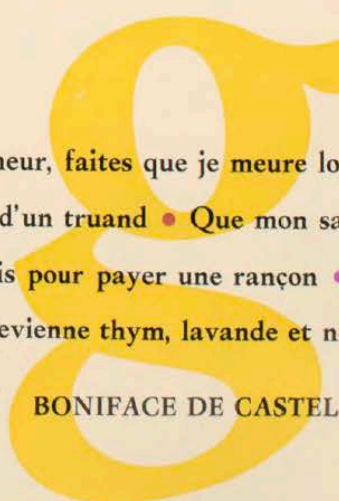
BONIFACE DE CASTELLANE



Garaldus

SALUT AUX COMPAGNONS DE LURE Seigneur, faites que je meure loin des villes • Que mon corps ne soit pas atteint par la lance d'un truand • Que mon sang ne coule pas comme a coulé le sang de trop de mes ennemis pour payer une rançon • Que mon corps tombe frappé par la lance du soleil • Qu'il devienne thym, lavande et nourriture de notre ciel • Qu'il se perde dans notre Provence.

BONIFACE DE CASTELLANE



Imprimé sur machine Atens dans l'Imprimerie expérimentale de la Société Nebiolo Torino

Recta

DESSINÉ PAR ALDO NOVARESE

CRÉATION ORIGINALE DE LA SOCIÉTÉ NEBIOLO

la
nouvelle
famille
de
linéaires

21

Une nouvelle famille
de linéaires
qui pourra
correspondre parfaitement dans
son riche assortiment futur
de **21** séries,
aux diverses exigences de
la typographie contemporaine

Recta romain demi-gras

A B C D E F G H I J K L M N O
P Q R S T U V X Y Z W Ç &
a b c d e f g h i j k l m n o p q r s
t u v x y z w ß ç . , : ; ' - ! ? 0 « »
† ‡ § □ * % 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Recta romain demi-gras étroit

A B C D E F G H I J K L M N O
P Q R S T U V X Y Z W Ç &
a b c d e f g h i j k l m n o p q r s
t u v x y z w ß ç . , : ; ' - ! ? 0 « »
† ‡ % 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Imprimé sur machine SuperEgerix dans l'Imprimerie expérimentale de la Société Nebiolo Torino

PROGRAMME DE TRAVAIL DES 21 SERIES

	maigre	demi-gras	gras	noir
romain	Recta ●	Recta ●	Recta ●	Recta ●
italique	<i>Recta</i> ●	<i>Recta</i> ●	<i>Recta</i> ●	<i>Recta</i> ●
romain étroit	Recta ●	Recta ●	Recta ●	Recta ●
italique étroit	<i>Recta</i> ●	<i>Recta</i> ●	<i>Recta</i> ●	<i>Recta</i> ●
romain très étroit		Recta ●	Recta ●	
romain large		Recta ●	Recta ●	Recta ●

● déjà gravés ● en travail ● en étude

un nouvel humanisme à Lurs

Dans une lettre de Maximilien Vox, j'ai noté une phrase qui m'a profondément intéressé; elle concernait la mission spirituelle de Lurs en Provence, qui tend à regrouper des hommes de bonne volonté dans un climat de réflexion propre à favoriser la création d'un nouvel Humanisme. ☞ Les conditions sont véritablement excellentes, et ce lieu offre toutes les qualités requises. Celui qui pénètre pour la première fois dans ce village ensoleillé, oublié des hommes mais béni de la nature, sent le calme envahir son âme, en même temps que la tentation de rompre avec sa vie passée pour mener, là, une existence solitaire. ☞ C'est une étrange sensation qui enchante dès le premier abord, et se renouvelle à chaque retour; c'est aussi une vision inoubliable qui atteint les sentiments profonds et purs, et se métamorphose en désir d'agir pour le bien commun. La couleur de cette terre, célébrée par les artistes, brûlée par le soleil, fait penser à notre Ombrie, et le paysage est si ressemblant que, parfois, on éprouve la nostalgie d'Assise et des fresques de Giotto. Il fallait une grande sensibilité et une volonté exceptionnelle, pour deviner et savoir créer en ce lieu, la future capitale mondiale de l'art graphique. L'imagination et l'esprit de Vox ont su élever au rang qu'ils lui avaient fixé, ce village délabré, désespérément agrippé aux flancs d'une colline. ☞ En fait, moi aussi je fus séduit, et j'éprouvai l'impérieux besoin de revenir chaque année discuter les problèmes de chacun, avec calme et réflexion, dans un climat de parfaite harmonie, sans l'ombre d'une rivalité. On peut comparer ces rencontres entre représentants de l'art graphique de tous les pays, à un mouvement intellectuel tendant à créer un Humanisme moderne, qui permettrait le libre développement de l'esprit humain, hors de toute contrainte et de toute étroite autorité, assurant ainsi l'intégrité de la valeur et de la dignité de l'homme. ☞ L'homme, quel qu'il soit, doit prendre sa force dans ses aptitudes créatrices, et former sa conscience en fonction du fait qu'il est l'artisan de la civilisation du monde où il vit. A ce sujet on pourrait reprendre le mode de penser du XV^{ème} siècle qui voyait en l'homme intellectuellement accompli, le modèle idéal de l'antiquité, retrouvée dans l'étude des humanités. Si le monde gréco-romain était alors considéré comme l'exemple à imiter, aujourd'hui nous pourrions à notre tour, suivre l'esprit et les actes qui ont transformé l'Humanisme en Renaissance au sens propre du mot. ☞ Grâce à leur langage et à leurs monuments, les anciens restaient proches de la réalité des choses, car ils avaient su conserver la pure vérité originelle.

☞ Nous aussi, nous avons besoin d'un renouvellement intégral des esprits, non seulement du point de vue culturel, mais encore du point de vue social et intellectuel. C'est pourquoi, l'avertissement donné par Lurs doit s'élever au-dessus de la grisaille de notre époque, afin de chercher à réaliser par la pensée la transfiguration de notre vie même, car elle a besoin d'œuvrer dans la bonne volonté pour une harmonieuse coopération humaine. Les splendides manuscrits italiens nous parlent encore par leur valeur artistique. Nous pouvons retirer de ces manuscrits, œuvres d'humbles copistes, une infinité de leçons, et l'art graphique moderne y a puisé souvent un élan créateur et une inspiration nouvelle pour ses formes esthétiques. Au début du siècle, les représentants de l'art graphique italien, un peu désorientés, se rendirent compte que les belles éditions venues de l'étranger n'étaient que des imitations des trésors épars dans les bibliothèques de la péninsule. Ces manuscrits du temps de l'Humanisme, les incunables et les œuvres précieuses des premiers grands typographes de la Renaissance parlent encore aujourd'hui un langage grandiose; la force de l'ancien Humanisme n'a donc pas diminué, et les Italiens d'aujourd'hui sentent le besoin d'une typographie latine, comme les Italiens de 1465 sentirent le besoin d'une typographie nationale. ☞ Le réveil de l'art graphique italien est spectaculaire, et ses progrès sont notables. La demande croissante de livres de culture générale indique un progrès lent mais continu de l'élévation du niveau moral, même si les éditeurs, suivant les préférences de la masse, s'orientent encore vers les bandes dessinées, les romans policiers ou les revues scandaleuses. Le rapide accroissement de la population, et l'organisation technique tendent à annihiler la valeur humaine, ou tout au moins à la réduire au rang de simple lueur dans le temple de la mécanisation; on est ainsi arrivé à une standardisation partielle des idées. Ce grave danger doit être conjuré. ☞ Le livre porte souvent la responsabilité de nos malheurs, mais aussi, parfois, le mérite de nombreuses conversions. Cet instrument, merveilleux et terrible à la fois, capable d'apporter la paix aussi bien que la discorde, est une arme à double tranchant, base, cependant, de toutes nos connaissances. Nous, représentants de l'art graphique, nous devons travailler, avec une totale abnégation, à purifier le livre de toute laideur, et à l'élever au rang d'instrument du bien. Nous devons, chacun à notre poste, le défendre contre la médiocrité et tout particulièrement contre un contenu peu conforme à la dignité humaine, en respectant, cependant, la liberté de la presse, indispensable à une communauté d'hommes libres. Ce n'est pas là une tâche facile, car la mauvaise herbe existe partout; il faut la reconnaître et l'arracher à bon escient, après avoir convaincu l'adversaire de l'utilité de cette opération. Pour réussir, il faut posséder une grande largeur de vue et un immense courage; il faut aussi suivre les traces des rénovateurs de l'Humanisme, qui, en son temps, aida les hommes à se libérer des liens théologiques, en les orientant vers ce monde qui nous est si proche. ☞ Concilier les conquêtes des temps modernes et les leçons de l'antiquité, est une tâche difficile, si l'on veut conserver à la personnalité son entière valeur, sans la laisser entamer par la notion de classicisme. ☞ La mission de l'Ecole de Lurs

est, d'une part, de développer dans un esprit de réflexion et de perfectionnement, le sens de l'humain; c'est d'autre part, d'aider à la recherche d'une solution des problèmes pendants, en assurant, dans un climat neutre, un répit à des personnes travaillant dans la même branche, et en leur permettant de confronter leurs impressions en un vaste échange de vues. Voilà, à mon sens, le but principal des réunions de Lurs; il faut suivre consciencieusement la route déjà tracée, et imiter les exemples des grands maîtres de tous les temps. ☞ L'Italie a produit d'éminents défenseurs de l'art graphique; leurs noms sont encore vivants dans nos mémoires, et ils nous encouragent à continuer. ☞ L'art graphique traverse une période florissante. Le livre reflète la civilisation d'un peuple, et permet de juger le degré d'émancipation du pays qui lui a donné naissance. L'apport humain est mis en valeur, ou au contraire diminué par le choix des éléments qui composent l'ouvrage, depuis le choix des caractères jusqu'à la reliure. Les caractères ont une importance considérable dans la réussite d'un bon livre, et doivent avoir pour but, de même que la présentation graphique, d'éduquer l'œil du lecteur. Le bon goût esthétique, que l'on fera acquérir au profane, uni à la valeur de la lecture, permettra de hâter ce réveil moral, que nous souhaitons tant. ☞ L'écriture, base fondamentale de la civilisation, est laissée au second plan, car on en méconnaît souvent l'importance, et on la néglige, par absence de conscience professionnelle ou de sensibilité. L'Italie, alors qu'elle a été la patrie de l'épigraphe, la spécialiste des manuscrits enluminés, dont les premiers caractères latins furent universellement imités, ne possède aujourd'hui que de très rares spécialistes pour l'écriture. Il est malheureusement très difficile de créer une nouvelle série; mais il faut aussi noter qu'il n'existe pas d'école à cet effet. Dans les écoles actuellement existantes, cet enseignement est peu développé, ou totalement ignoré; là où il est pratiqué avec un certain intérêt, on manque généralement de l'expérience nécessaire. Les livres d'enseignement, illustrant en détail la formation de chaque lettre dans son originalité, et l'explication des divers styles, offrant une vision complète de l'évolution de la lettre à travers le temps, font totalement défaut. ☞ Les artistes s'efforcent de remédier à cette lacune en utilisant la lettre obtenue par des épreuves avec des caractères mobiles; c'est pourquoi, en Italie, la maison Nebiolo a intensifié, ces dernières années, la production de séries entières pour tous les styles afin de pouvoir répondre à toute demande. L'ouverture de nombreux studios artistiques est symptomatique du progrès de l'art graphique. Parmi ces nouveaux venus, beaucoup, par manque de conscience professionnelle, travaillent à obscurcir encore le goût national, étouffant de leurs idées bruyantes, les rares artistes qui ont le mérite de se servir uniquement de leur génie personnel, se distinguant ainsi de façon admirable dans l'art graphique mondial. Avec l'aide de la technique moderne, dans tous les secteurs voisins de l'imprimerie, ils créent de véritables chefs-d'œuvre esthétiques; certains d'entre eux, sont passés par la typographie, et sont donc particulièrement capables de choisir leurs caractères avec toute l'expérience voulue. A chaque style correspond une écriture d'un aspect déterminé; et il faut une sensibilité savante et fine, pour savoir choisir celle qui convient

à un ouvrage donné. ☞ Il existe peu d'imprimés exécutés de façon satisfaisante, à l'aide des seuls caractères, et se mesurer avec eux est une rude épreuve pour l'habileté de l'artiste; il est parfois plus facile de faire le projet d'un affiche publicitaire que de réaliser à l'aide des seuls caractères typographiques une belle en-tête de papier à lettre. Bodoni nous a donné un exemple de suprême maîtrise dans l'art typographique. Il transforma, en effet, le livre en objet d'art, et comme il était peu satisfait des caractères dont il pouvait disposer, il en dessina et en grava lui-même. Ses caractères immortels furent ensuite utilisés en atteignant le plus haut degré de perfection artistique et technique. Il vécut, à Parme, sous la protection d'illustres mécènes, et pût ainsi se livrer à sa vocation, dans la sécurité matérielle, et dans un climat d'absolue tranquillité spirituelle. ☞ La vie impose à notre esprit un rythme tellement rapide, qu'il nous semble impossible qu'un homme ait pu réaliser une œuvre aussi grande; et pourtant, il existe encore des artistes capables de tels exploits. Ils accomplissent, ou ont accompli leur travail créatif dans le silence, mais les caractères qu'ils ont créés survivront. Des noms, comme Bertieri, Butti, Mardersteig ou Tallone ne s'oublieront pas facilement; et nous devons leur être reconnaissants de l'œuvre difficile qu'ils ont accomplie avec ténacité au nom de l'art graphique italien. ☞ Une communion spirituelle serait donc souhaitable à Lurs, entre ces rares artistes, afin de développer une amitié qui augmente, dans l'intérêt commun, les qualités individuelles, et met un frein à la prépondérance technique dans sa tendance de diminuer la valeur humaine. C'est la mission que doit accomplir l'Ecole de Lurs, et si elle y manquait, elle perdrait, ainsi, toute raison d'exister.

Aldo Novarese

*Directeur de l'Atelier
Artistique
de la Société Nebiolo - Turin
composé avec
caractère Garaldus*



Aldo Novarese, « Un nouvel humanisme à Lurs », *Caractère Noël 60.*



techniques graphiques 32-33

une semaine à Lurs-en-Provence

les neuf vagues de la typographie
par Maximilien Vox
3

LUNDI

salut de Lure 1960
par Jean Garcia
9

le livre bien habillé
par Pierre Le Roy
10

la reliure estampée à froid et son décor
par Denise Gid
15

nous autres imprimeurs
débat animé par André Frère
19

les affiches de la révolution,
exposition commentée par Pierre Rollet
31

MARDI

un nouvel humanisme
par Aldo Novarese
42

Cambridge,
par Will Carter
46

typographie allemande,
par Kurt Weidemann
49

les belges à Lurs,
par Willy Godenne
53

Georges Trump et son œuvre
54

MERCREDI

l'écriture grecque, les humanistes et la
typographie au XV^e siècle,
par Fernand Baudin
57

présence de Platon,
par Jean Guitton
65

que fait-Elle,
par Peter Knapp
74

l'influence du grec manuscrit dans
l'italique de Garamont,
par René Ponot
82

les impressionnistes devant la presse,
divertissement animé par
Gérard Blanchard
100

JEUDI

dernière minute sur la couleur,
par René Viguier
105

où en est la photocomposition,
débat animé par René Viguier
111

cartographisme,
par Loïc Cahierre
121

Didone, typo-tragédie,
de Richard Monod
136

VENDREDI

l'assemblée augustale,
débat animé par Raymond Gid
141

Mallarmé et la typographie,
par Gérard Blanchard
156

dires autour d'une plaquette de prestige,
d'un calendrier, d'un moulin à papier,
de linogravures et de découpages,
par Jean Clausse, Gérard Blanchard,
Marius Péraudeau, Justin Grégoire
169

récitation de poésie
de Jean-Marc Tennberg
177

Lurs monte dans le soleil,
par Maximilien Vox
178

photos de Catherineau et Flavien Monod,
linogravures de Justin Grégoire,
dessins de de Rœck

Techniques Graphiques, n.32-33, juillet octobre 1960.

Photo: Thomas Huot-Marchand, ANRT (Nancy, France)

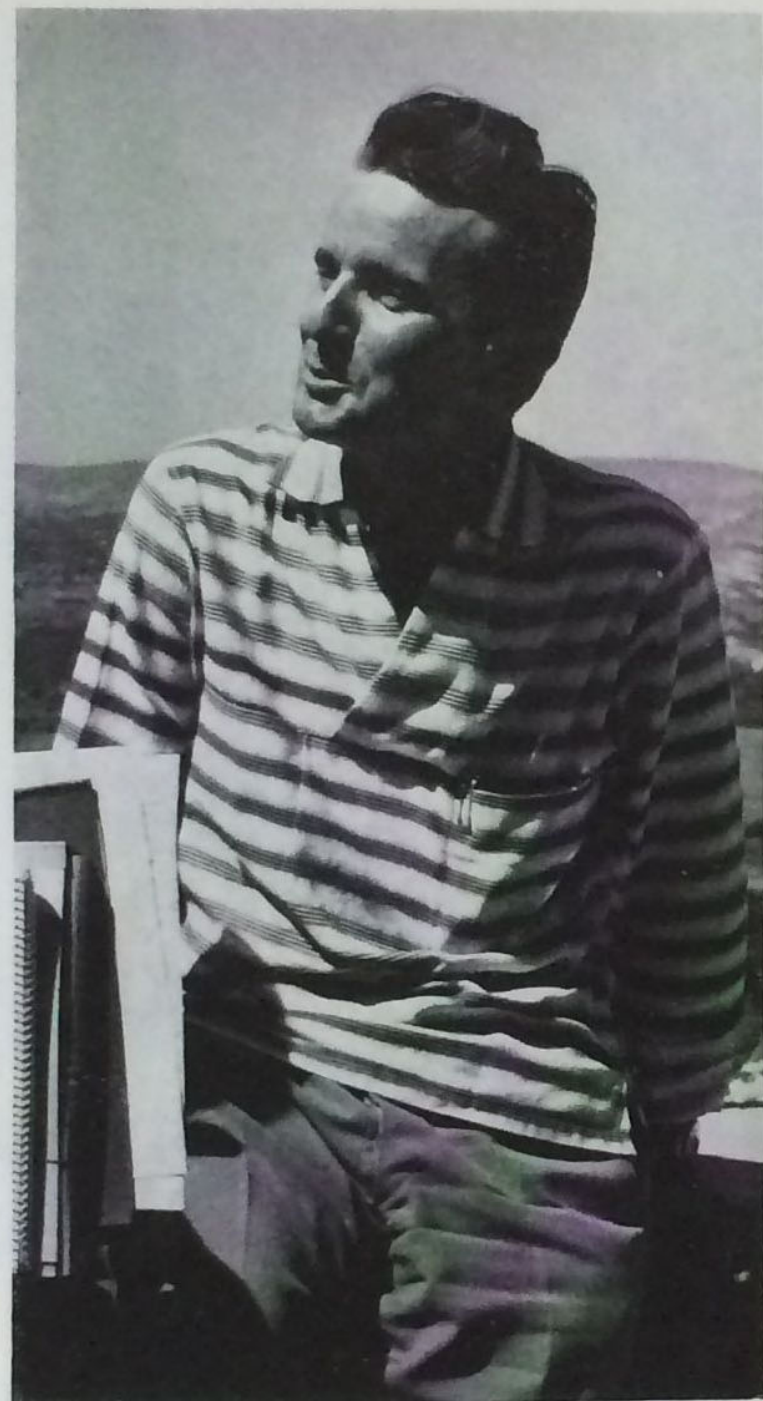


PHOTO CATHERINEAU

un nouvel humanisme

PAR ALDO NOVARESE

Dans une lettre de Maximilien Vox, j'ai noté une phrase qui m'a profondément intéressé ; elle concernait la mission spirituelle de Lurs en Provence, qui tend à regrouper des hommes de bonne volonté dans un climat de réflexion propre à favoriser la création d'un nouvel Humanisme. Les conditions sont véritablement excellentes, et ce lieu offre toutes les qualités requises. Celui qui pénètre pour la première fois dans ce village ensoleillé, oublié des hommes mais béni de la nature, sent le calme envahir son âme, en même temps que la tentation de rompre avec sa vie passée pour mener, là, une existence solitaire.

C'est une étrange sensation qui enchante dès le premier abord, et se renouvelle à chaque retour ; c'est aussi une vision inoubliable qui atteint les sentiments profonds et purs, et se métamorphose en désir d'agir pour le bien commun. La couleur de cette terre, célébrée par les artistes, brûlée par le soleil, fait penser à notre Ombrie, et le paysage est si ressemblant que, parfois, on éprouve la nostalgie d'Assise et des fresques de Giotto. Il fallait une grande sensibilité et une volonté exceptionnelle, pour deviner et savoir créer en ce lieu, la future capitale mondiale de l'art graphique. L'imagination et l'esprit de Vox ont su élever au rang qu'il lui avait fixé, ce village délabré, désespérément agrippé aux flancs d'une colline.

En fait, moi aussi je fus séduit, et j'éprouvai l'impérieux besoin de revenir chaque année discuter les problèmes de chacun, avec calme et réflexion, dans un climat de parfaite harmonie, sans l'ombre d'une rivalité. On peut comparer ces rencontres entre représentants de l'art graphique de tous les pays, à un mouvement intellectuel tendant à créer un Humanisme moderne, qui permettrait le libre développement de l'esprit humain, hors de toute contrainte et de toute étroite autorité, assurant ainsi l'intégrité de la valeur et de la dignité de l'homme.

L'homme, quel qu'il soit, doit prendre sa force dans ses aptitudes créatrices, et former sa conscience en fonction du fait qu'il est l'artisan de la civilisation du monde où il vit. A ce sujet on pourrait reprendre le mode de penser du XV^e siècle qui voyait en l'homme intellectuellement accompli, le modèle idéal de l'antiquité, retrouvée dans l'étude des humanités. Si le monde gréco-romain était alors considéré comme l'exemple à imiter, aujourd'hui nous pourrions à notre tour, suivre l'esprit et les actes qui ont transformé l'Humanisme en Renaissance au sens propre du mot.

Grâce à leur langage et à leurs monuments, les anciens restaient proches de la réalité des choses, car ils avaient su conserver la pure vérité originelle.

Nous aussi, nous avons besoin d'un renouvellement intégral des esprits, non seulement du point de vue culturel, mais encore du point de vue social et intellectuel. C'est pourquoi, l'avertissement donné par Lurs doit s'élever au-dessus de la grisaille de notre époque, afin de chercher à réaliser par la pensée la transfiguration de notre vie même, car elle a besoin d'œuvrer dans la bonne volonté pour une harmonieuse coopération humaine. Les splendides manuscrits italiens nous parlent encore par leur valeur artistique. Nous pouvons retirer de ces manuscrits, œuvres d'humbles copistes, une infinité de leçons, et l'art graphique moderne y a puisé souvent un élan créateur et une inspiration nouvelle pour ses formes esthétiques. Au début du siècle, les représentants de l'art graphique italien, un peu désorientés, se rendirent compte que les belles éditions venues de l'étranger n'étaient que des imitations des trésors épars dans les bibliothèques de la péninsule. Ces manuscrits du temps de l'Humanisme, les incunables et les œuvres précieuses des premiers grands typographes du Risorgimento parlent encore aujourd'hui un langage grandiose ; la force de l'ancien Humanisme n'a donc pas diminué, et les Italiens d'aujourd'hui sentent le besoin d'une typographie latine,

abcde

fghi

ijklmn

opqr

stuvw

xy

Il y a quelques mois, dans les colonnes de notre confrère italien GRAPHICUS figurait une étude sur la nouvelle série «GARALDUS»; aujourd'hui, peu de temps après, un nouveau type a déjà fait suite à ce caractère «vénitien». Nous entendons parler aujourd'hui du «SLOGAN» le caractère écriture au pinceau qui, déjà annoncé à GRAPHIC 57 de LAUSANNE l'année dernière, a été lancé récemment par la Société NEBIOLO de Turin. C'est cette série, donc, qui constitue une nouveauté absolue, le dernier cri, en somme, en fait de caractères.

Les lecteurs de GRAPHICUS auront certainement déjà remarqué, depuis quelques mois seulement, la couverture renouée de la revue, et peut-être quelqu'un se sera-t-il déjà rendu compte qu'il s'agit d'une première application brillante du nouveau «SLOGAN», d'après laquelle apparaissent tout de suite clairement même pour un observateur distrait, les qualités et les caractéristiques essentielles du caractère.

Slogan

Essayons donc de tracer en quelques mots et avec un exemple le profil de ce nouveau « caractère écriture »: cela vaut effectivement la peine de l'analyser sous divers aspects.

Il faut avant tout dire qu'un caractère du genre du SLOGAN était depuis longtemps attendu par les artistes et techniciens graphiques. En effet les types « écriture » et « fantaisie », employés jusqu'à présent, se sont désormais montrés insuffisants pour satisfaire complètement les exigences croissantes des applications graphiques et publicitaires d'aujourd'hui, toujours plus dynamiques et débridées. On en trouve une preuve dans le fait qu'on recourt toujours plus souvent aux titres, aux locutions, aux textes publicitaires dessinés à la main.

DESSINÉ PAR A. NOVARÈSE

Les imprimés paraéditoriaux, commerciaux et surtout publicitaires, demandent continuellement des caractères nouveaux, fantaisistes, alertes, qui réussissent à donner un ton de désinvolture personnelle à la composition graphique. Dans ce domaine le SLOGAN parvient effectivement à dire un mot nouveau et, en même temps, arrive à résoudre beaucoup de problèmes et beaucoup de difficultés. Et nous verrons pourquoi.

••

Pour pouvoir mieux apprécier ce nouveau caractère dans tous ses multiples aspects, il sera bon de remonter à son origine. Une série comme le SLOGAN demande un travail de préparation très différent de celui que demanderait un autre caractère quelconque. Pour avoir une idée de l'originalité, et de la complexité, de cette étude préliminaire nécessaire, il suffira de penser que pour chaque signe on a rempli des dizaines

l'élanement des formes. On peut surtout dans les majuscules noter le dynamisme des lettres: en observant un D, un G, un K, un R, ou une autre lettre quelconque, on a presque l'impression de voir ce signe sauter hors de la page. Cette sensation de mouvement est précisément donnée par l'énergie avec laquelle le signe graphique a jailli de la main de l'artiste.

Les passages successifs d'ordre mécanique, dirons-nous, nécessaires pour reproduire ce frais coup de pinceau dans la rigidité du métal, n'ont absolument pas nui au dessin original des lettres, et ceci à cause des soins exceptionnels qu'on a apportés à tout le travail dans chacune de ses phases.

L'emploi de cette nouvelle série confère à un imprimé quelconque une note de personnalité, d'aisance, de vivacité originale et, en même temps, d'élégance et d'aristocratie.

La légèreté, et en même temps la puissance des traits du SLOGAN, réussissent à donner une effi-

UN NOUVEAU CARACTÈRE ÉCRITURE •

et des dizaines de feuilles de papier, en exécutant les lettres réellement au pinceau, avec une hauteur de quelques centimètres; on a ensuite sélectionné les meilleures lettres, entre lesquelles on a choisi la lettre définitive (dans certains cas on l'a encore retouchée légèrement dans quelques détails). Si l'on pense donc que la série alphabétique complète compte en tout quatre vingt signes environ, on aura une idée du nombre de... paniers qui furent remplis, et du temps et de la peine qu'un tel « grand travail » réclame. On atteint toutefois très bien le but qu'on s'était fixé à l'avance de rendre le caractère spontané et personnel au plus haut degré.

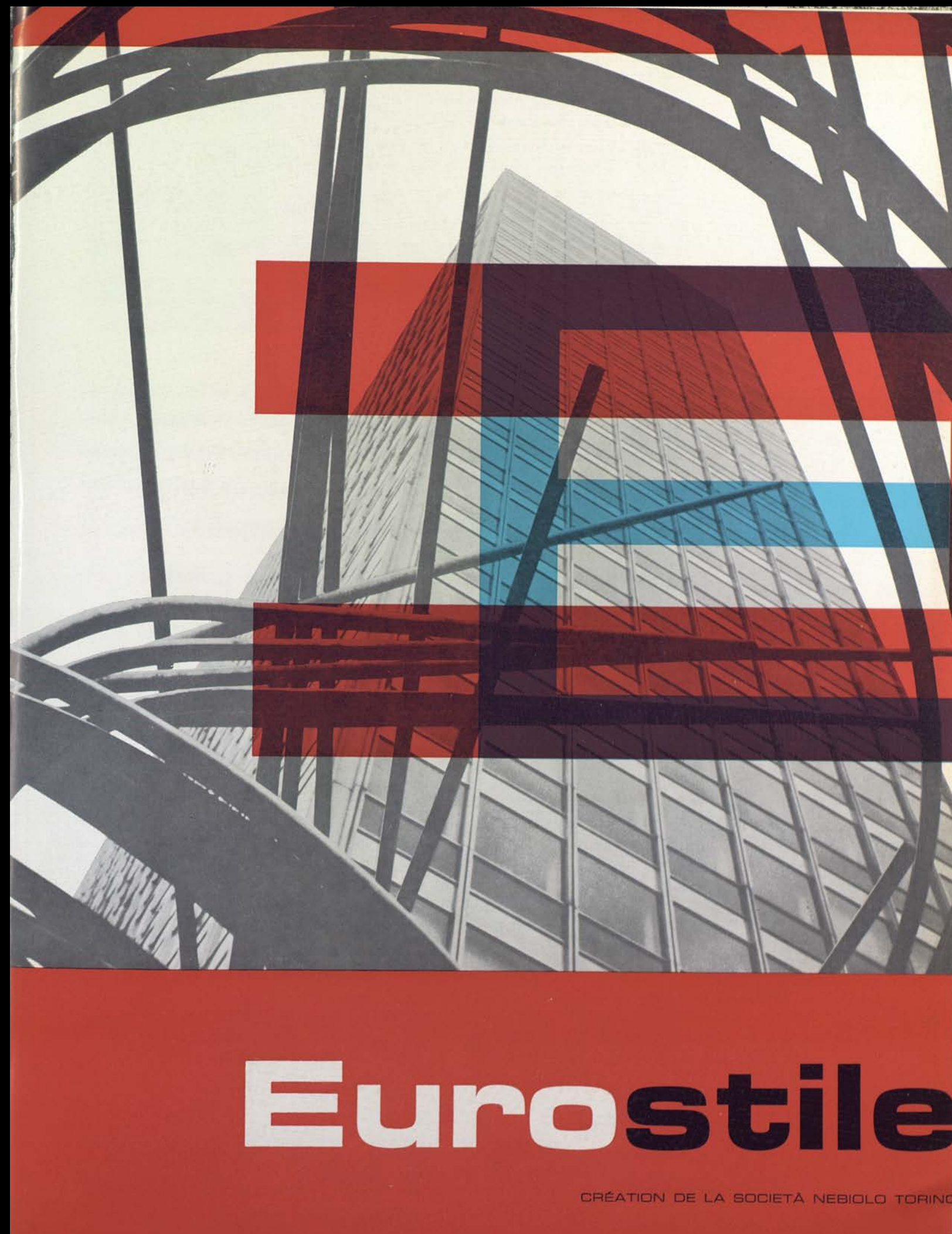
Les caractéristiques fondamentales du SLOGAN, en effet, sont précisément la spontanéité, la fraîcheur,

cacité et une évidence tout à fait neuve à n'importe quelle locution. Grâce à cette particularité le SLOGAN a donc un objet éminemment publicitaire: le nom indique tout de suite clairement quel est l'usage auquel il est essentiellement destiné.

Mais outre celles que nous venons de décrire, une qualité plus importante est encore à considérer, qui consiste précisément en ceci: le SLOGAN est vraiment un caractère nouveau. La preuve en est le fait qu'on ne peut le comparer à aucun autre alphabet de n'importe quelle fonderie. L'esprit, la conception, le style porte quelle que « caractère écriture » sont tout à fait originaux: c'est pourquoi il manque une pierre de touche quelconque avec laquelle on puisse effectuer une comparaison.

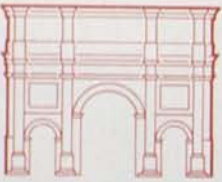
1234567890


France Graphique, n.138, juin 1958, p. 26-29.
Bibliothèque Forney (Paris, France)




L'EUROSTILE est une expression vivante de notre temps

La tâche de l'artiste est de créer des formes nouvelles, mais c'est au technicien de fournir les moyens, toujours plus perfectionnés, pour les réaliser. Ensemble, ils travaillent à renouveler sans cesse la forme de la lettre. Le nouveau caractère **EUROSTILE** s'inspire du Microgramma, désormais bien connu et employé partout; il a cependant une physionomie particulière, qui exprime parfaitement l'atmosphère de dynamisme où nous vivons. On peut donc considérer l'**EUROSTILE** comme un caractère-symbole de notre époque, ainsi que beaucoup d'autres caractères qui l'ont précédé symbolisaient leur propre époque. Aujourd'hui plus que jamais, les imprimeurs et les dessinateurs publicitaires recherchent l'équilibre de la page. Les blancs, les lignes, les fonds, les tons de couleur de sont des éléments interdépendants qui se fondent, s'entrelacent, en dégageant des influences réciproques. Il faut assortir tous ces éléments parmi lesquels le caractère joue, bien sûr, le rôle le plus important, pour obtenir une page bien équilibrée, d'une perfection architecturale. **EUROSTILE** le caractère qui est une expression vivante de notre temps; son dessin carré et compact synthétise la tendance actuelle vers la résolution fonctionnelle des problèmes esthétiques; son emploi donne aux imprimés un accent de modernisme et de distinction.

 HO

 ho

 ho

La forme carrée angulée à courbe étroite est une expression de notre siècle comme l'a été l'arc romain plein de style qui a donné son origine au caractère lapidaire rond, ou bien comme l'arc rompu ogival du style gothique qui a donné son origine au caractère du Moyen-Age.

PC. 895 - 5.300 Fr. - 12-62
 Imprimé dans l'Imprimerie expérimentale de la Società Nebiolo sur machine Atens RTE
 Epreuve de Aldo Novareso du Studio Artistico Nebiolo
 Imprimé en Italie

Caractère Noël 62.

vous qui venez, vous qui revenez, soyez les bienvenus

LE RENDEZ-VOUS DE LURE

est une création continue : il s'est formé comme un cristal, il s'est enraciné comme une plante, voici qu'il commence à respirer comme un être de chair.

D'année en année la communauté prend son visage et l'œuvre s'accomplit. Il y a cinq ans, l'un de nous prenait pied sur ce cap dans le ciel; trois autres l'an suivant; l'on fut sept l'année sans transports; dès 1954, l'École de Lure a reçu plus de trente argonautes de la typographie. Le nombre et la qualité des noms qu'elle réunit cette fois-ci permettra une prise de conscience totale.

Toutes les formes de l'expérience, de la pensée et du talent graphiques doivent trouver dans les entretiens de Lurs-en-Provence leur libre expression et leur exacte représentation. Cet idéal n'est pas neuf: ce qui est nouveau, c'est de le réaliser - par la seule méthode qui vienne à bout des difficultés, qui est de les ignorer.

Le mouvement se prouve en marchant, votre amicale présence le démontre une fois de plus. Vous qui l'avez compris, vous qui nous apportez votre foi, votre espérance et votre amour des choses de l'esprit - l'École de Lure vous en remercie : vous êtes chez vous.

(Message aux Congressistes) 1955)

JEAN GIONO

MAXIMILIEN VOX
ROBERT RANC
JEAN GARCIA
MICHEL FAUQUEUX

JOHN ROWLEY
CHARLES PEIGNOT
ED. HEMMERLE
JOHN DREYFUS
ED. PIERARD
PETER OLY
HENRI STEINER
XAVIER FRACHON
ROGER EXCOFFON
REMY PEIGNOT
MARCEL JACNO

Hollande
Suisse

CHARLES ROSNER
A. HOLENSTEIN
REN. MANZA
Dr MARIO TONELLI
E. et J. TROCHUT
JOHAN HILLBON
ALDO NOVARESE

Angleterre
Suisse
Suisse
Italie
Espagne
Suède
Italie
Hollande
Angleterre

~~PIER. BOUJES~~
JAMES MORAND
JEAN CLAUZET
EUGENE DULER
ALFRED LATOUR
J. VAN APPELGHEIM
ETIENNE PERRIGOT
GUY BALLEYDIER
R. P. FIEULLIEN
LUCIEN JACQUES
HENRI JONQUIERES
GERARD BLANCHARD
JEAN ABEGG
MARCEL BESSIERES
M. A. PAMPUZAC
MARIUS PERAUDEAU
AUGUSTE COULANGE
Abbé PIERRE MARTEL
ROMEO MARTINEZ
C. A. TCHOU
CLAUDE TOLMER
ROBERT BLANCHET
J. C. LAMBOROT
PAUL FOUCHOL
PIERRE PAGES
ANT. RICO
GEORGE HAUTENNE
ISIS KISHKA
ALBERT PLECY
JOEL PICTON
CHR. COMBAL
F. et R. MONOD
JACQUES TIERCE

CLUSEAU.
LANAUVÉ

Maximilien Vox, « Message aux Congressistes 1955 », *Caractère Noël* 1955.

petit Bottin des artistes typographes première série

La définition de la fonction d'artiste typographe se trouve ainsi formulée dans les statuts du Syndicat professionnel en cours de formation : Celui qui crée ou a créé un ou plusieurs caractères typographiques édités ; ou bien celui qui exerce la profession de maquetiste-typographe d'édition ; ou bien encore celui qui professe "la lettre" typographique dans un établissement d'enseignement.

Définition plus restreinte et plus précise, on le voit, que celle de « graphiste » (néologisme devenu indispensable) qui, s'étendant à toutes choses du dessin, n'inclut pas nécessairement la typographie. Il n'existait pas jusqu'à ce jour, en France, de groupement d'artistes spécifiquement typographes : en conclusion de ce numéro à la gloire de la Lettre, il a paru utile de recenser non seulement les caractères, mais les hommes. Cette première liste n'est pas limitative, elle sera complétée et tenue à jour dans les numéros courants de "CARACTÈRE" mensuel.



Gérard BLANCHARD
2 mars 1927 - 64, boulevard du Nord, Chazelles-sur-Lyon (Loire). Tél. 0-74. 14, r. Georges-Vogt, Bellevue (S.-et-O.). Tél. : OBS. 24-09.
Éditeur-artisan, est remonté aux sources de l'art du livre par l'étude intellectuelle et les travaux manuels ; animateur du « groupe de Saint-Etienne », qui vise à rendre à l'imprimé sa valeur normative de prise de conscience ; Les Repuses, de Villon ; la Nuit de Pascal ; la Bibliothèque de Saint-Victor, etc.



Robert BLANCHET
9 février 1921 - 3, rue Max-Biondat, Boulogne-s-Seine. MOL. 19-99.
Artiste-imprimeur, graveur sur bois, pressier et « phonicien », tire lui-même ses ouvrages de bibliophilie... et ceux des autres. Auteur de « xylogrammes » ou estampes typographiques qui ramènent la lettre à ses techniques d'origine. Professeur aux Arts Décoratifs du Bénin.



CLUSEAU-LANAUVE
2 novembre 1914 - 21, rue du Vieux-Colombier, Paris-VI. LIT. 84-64.
Graveur-illustrateur (Visages du Sullag, Promenade de Port-Royal, etc.), a succédé à Robert Bonilla comme professeur de composition Estienne, sans renoncer à son œuvre de peinture de la mer et du voyage.



CROUS-VIDAL
6 août 1906 - 1, rue J.-Bregère, Boulogne-Billancourt. Tél. 18'en passe
Catalan de nation, militaire par accident et graphiste par vocation, passé du cubisme à la graphie latine, dont il est l'ardent promoteur, champion de l'arabesque, a surpris la typographie internationale par une fougue méditerranéenne dont « Caractère » a donné les premières manifestations en premier. Travaille vingt alphabets et quarante vignettes.



Jean-Louis DES HAYES
17 déc. 1904 - 52, av. de La Motte-Picquet, Paris-XV. SUP. 07-39
Élève de Maximilien Vox et de Robert Guérin. Spécialiste de l'édition illustrée et du magazine : Votre Beauté, Sept, Vrai, Claudine, Fémina, etc. Expositions littéraires aux éditions R. Marin, études rédactionnelles pour les produits E. Schueller, Monavon, Oréal, O'Cap, etc. Conseiller artistique d'édition et de propagande.



Jacques DEVILLERS
4 septembre 1921 - 93, avenue Pierre-Grenier, Boulogne-sur-Seine. MOL. 63-99.
A pris contact avec la typographie par la musique, en établissant les programmes du Quatuor vocal en D majeur, fondé avec ses frères et sœurs en 1941, et qui a donné plus de 400 concerts. Après un stage à l'atelier Vox, collabora avec Roger Excoffon à la fonderie Olive. Typographe indépendant : lettre (Balmain, Cellinaf), livres (Club Fran-



Roger EXCOFFON
7 septembre 1910 - 7, rue Crébillon, Paris-VI. ODÉ. 83-29, 45, rue Saint-Ferdinand, Paris-XVII.
Dessinateur de caractères typographiques — le Banco, le Mistral — et concepteur de la publicité graphique de la Fonderie Olive, dont il est le directeur artistique. Membre de l'École de Lure.



Maurice FRÉDÉRIC
17 janvier 1906 - 211, rue de la Convention, Paris-XV. VAU. 96-73 et GOB. 11-96.
Prix Blumenthal 1940, est venu à la typographie par le dessin publicitaire (Wallace-Draeger). Fut l'élève et le collaborateur de Vox au Service Typographique, aux Horizons de France, chez Deberny-Peignot, dont il assura les présentations de caractères de 1933 à 1944. La bourse de la Fondation Américaine assura en 1940 sa



Jean GARCIA
25 février 1907 - 60, avenue de Wagram, Paris-VIII. MAC. 24-62.

Arrière-neveu de la Malibran, a le spectacle avec la typographie dans le sang : prisonnier, fondé avec ses compagnons un centre français d'art graphique... à l'étranger, qui est devenu l'atelier Garcia. Un des animateurs de la publicité de luxe. Fondateur de la Revue graphique de la Montagne de Lure. Chargé des cours supérieurs d'Estienne, professeur de publicité à l'Union des Arts Décoratifs.



Jacques HAUMONT
28 mars 1899 - 48, rue Boissonnade, Paris-XIV.

Archiviste-paléographe, ex-bibliothécaire adjoint du Ministère des Affaires Étrangères, éditeur, imprimeur-typographe par goût et par vocation, illustre et défend le sens de la typographie éternelle contre le meilleur et le pire des innovations d'époque. De quelques idées fausses concernant l'Art du Livre et la Typographie (1950) ; Discours sur la Typographie (1952). Signes particuliers : sait se servir du Dido, et excelle dans les formats précieux.



Jacques HONNORAT
17 septembre 1912 - 5, av. Stephen-Pichon, Paris-XIII. BAL. 22-60.

Illustre par son exemple la voie normale de l'élève d'Estienne qui donne raison à son école : il débuta comme ouvrier typo avant d'accéder à la mise en page de grands hebdomadaires : Demain, Confidences, Réves, etc. Spécialiste de l'édition d'art, Documents d'histoire, A.-M.-G.-Peignot, Soleis, Signes, Aux éditions Alépée, assure la mise en page et la production d'Air France Revue.



Marcel JACNO
6 août 1904 - 13, quai d'Anjou, Paris-IV. DAN. 32-23.

Créateur de caractères typographiques internationalement notoires, qui comptent parmi les succès de la fonderie Deberny-Peignot : le Scribe, prototype des scripts, le Film, le nouveau Jacno. Spécialiste des conditionnements de la Régie Française ; affichiste du Théâtre National Populaire. Professa à l'École Technique de Publicité, Union des Arts Décoratifs et à la New York School of Arts. Membre de l'École de Lure.



Henri JONQUÈRES
16 mai 1895 - 32, rue du Vieux-Colombier, Paris-VI. LIT. 14-98.

Cent cinquante livres dont près d'une centaine illustrés et à tirage limité, quelques-uns célèbres en bibliophilie. Trente numéros d'Arts et Métiers Graphiques, albums et livres documentaires, revues hebdomadaires. Curieux de tout ce qui s'imprime, a exercé ses talents dans tous les domaines du papier noir, de la publicité au livre rare, cherchant la présentation subtilement exacte, à son point du vue. Tare : « y » croit toujours.



René-H. MUNSCH
12 août 1894 - 32, rue de Molitor, Paris-XVI. JAS. 96-72.

Élève de Lucien Simon et Georges Desvallières. Fit la Grande Guerre, puis, en 1919, entra à l'École des Arts Décoratifs. Nommé professeur de publicité à l'École des Arts Appliqués en 1923, succéda, par la suite, à Georges Aurioi au Collège Technique Estienne où il enseigna l'Iconographie de l'Écriture. Ce cours est résumé dans une brochure « L'Écriture et son dessin » et quelques films scolaires.



Marc-A. PAMUZAC
29 mai 1926 - 62, avenue Marceau, Paris-VIII. BAL. 22-30, 66, avenue d'Iéna, Paris-XVI.

Est un Gascon d'origine, qui a étudié l'architecture à Lyon et a débuté dans le graphisme en Suisse à Genève, puis à Lausanne, à l'agence Chauvet-Derrin. Il revient à Lyon fonder son propre Bureau d'Études en 1952, et, l'an d'après, se voit appeler à la direction technique de R.-L. Dupuy. C'est le Français qui ne s'est pas laissé « avoir » par les disciplines étrangères, mais qui a beaucoup appris. Écrit comme il dessine.



Rémy PEIGNOT
25 août 1924 - 18, rue Ferrus, Paris-XIV. GOB. 66-72.

À lui aussi, étudié en Suisse ; fils de Charles, il est quatrième à porter avec honneur un nom cher aux industries et arts graphiques. Il est chef de publicité des Industries D.-P., où il a la charge du département des plaquettes et spécimens de présentation.

« petit Bottin des artistes typographes, première série », Caractère Noël 1953.

✱

*Les Compagnons de Lure, et leurs
visiteurs, amis donateurs et correspondants :*

Jean Giono
Maximilien Vox, Robert Ranc,
Jean Garcia, Michel Fauqueux,
John Dreyfus, Roger Excoffon,
Xavier Frachon, Edouard Hemmerlé,
Marcel Jacno, André-R. Laurent,
Pierre Le Roy, Peter Oly,
Charles Peignot, Rémy Peignot,
Edgar Piérard, John Rowley,
Heiri Steiner,
Jean Abbeg, Guy Balleydier,
Marcel Bessières, Gérard Blanchard,
Robert Blanchet, André Bran,
Jean Clauzet, Christian Combal,
Auguste Coulanges, Dick Dooijes,
Eugène Duler, Paul Ferrand,
R. P. Bonaventure Fieullien,
Georges Hautenne, Johan Hillbom,
Albert Holenstein, Lucien Jacques,
Henri Jonquières, Isis Kischka,
Pierre Lamaison, Jean-Claude Lamborot,
Alfred Latour, Renaldo Manza,
Abbé Pierre Martel, Roméo Martinez,
Blaise, Flavien, Richard Monod,
James Moran, Gilles Néret,
Aldo Novarese, Pierre Pagès,
Marc-A. Pampuzac, Marius Péraudeau,
Etienne Perrigot, Joël Picton,
Albert Plécy, Paul Pouchol, Stanislas Rey,
Antoine Rico, Charles Rosner,
Claude Tchou, Jacques Tierce,
Claude Tolmer, Dr. Mario Tonelli,
Etienne et Jean Trochut,
Joseph Vanappelghem.

Rencontres de Lure's programm, 1956.

*le vibrant, sensible et lucide délégué italien
résume l'esprit de Lure en une profession de foi que
nous publierons comme prochain programme.*

*la belle famille Will Carter a établi sa caravane
motorisée en plein air, sans souci du voisinage Dominicci
que député et préfet s'occupent à exorciser.
Ils nous enchanteront du début à la fin par leur
grâce seigneuriale, leurs talents musicaux autant
que typographiques, et leur loyale amitié.*

*un grand moment de l'Ecole de Lure : son premier
hôte de la nouvelle Allemagne. Entre Garcia et Oly,
ex-prisonniers comme lui, Weidemann expose
les tendances germaniques qui succèdent au "Bauhaus".*

*les représentants de la Belgique sont au nombre
impressionnant de neuf. Leur "légal"
dégage les raisons de ce succès pour Lure ;
d'ailleurs, il n'y a qu'à le regarder !*

*par un de ses miracles coutumiers, Marius Péraudeau
tient parole, et l'Amphithéâtre "dont il porte le nom"
accueille tout le village venu admirer...
du grec et de la typographie.*

Mardi 23 août - Journée "De tous Pays"

SOUS LA PRÉSIDENTE DE GEORGES THONE, IMPRIMEUR

9.30 D'ITALIE :

LE NOUVEL HUMANISME DE LURS

par Aldo Novarese (*Nebiolo, Turin*)

10.30 D'ANGLETERRE :

L'ÉCOLE DE CAMBRIDGE

par Will Carter (*Rampant Lions Press, Cambridge*)

11.30 Discussion générale : *l'Angleterre et la Graphie Latine*

■ **déjeuner en l'honneur de la délégation belge**

15 h D'ALLEMAGNE :

L'APPORT ALLEMAND
A L'EUROPE GRAPHIQUE

par Kurt Weidemann (*Druckspiegel, Stuttgart*)

16.30 DE BELGIQUE :

LA PREMIÈRE « LÉGATION DE LURE »

par Willy Godenne (*Bruxelles*)

en soirée un grand film graphique présenté par son auteur :

GEORG TRUMP ET SON ŒUVRE

de Kurt Weidemann

un documentaire en couleurs :

MANUSCRITS GRECS DE LA BIBL. NATIONALE

présentés par Gérard Blanchard

Rencontres de Lure's programm, 1960.



Estro

«le caractère du sourire»

ABCDEFGHI

JKLMN

OPQRSTU

VXYZW

abcdefgh

ijklmnopqr

stuv

xyzwæœ

1234567890

DERNIERE CREATION DE LA FONDERIE NEBIOLO

«Estro»

salue amicalement

tous les

Compagnons de

LURE

Estro. Specimen printed on the occasion of the Rencontres de Lure 1961.

Photo: Michel Wlassikoff.

VENDREDI 31 AOUT

9 h 30 LÉGATION HOLLANDAISE :
"HOMMAGE A S.H. DE ROOS"
par Willem Ovink

11 h LÉGATION ITALIENNE :
"PUBLICITÉ ET ÉDITION TRANSALPINE"
par Aldo Novarese

DÉJEUNER AUX COULEURS HOLLANDAISES

15 h Commission Audio Visuelle :
"LES VISUELS DE FRED DITIS "

16 h Commission Contacts :
"RAPPORT D'ACTIVITÉS, ET COMPTE-RENDU
SUR UN VOYAGE D'ÉTUDE EN SUISSE "

17 h 30 Commission Formation Professionnelle :
"BILAN ET PERSPECTIVES "

DINER AUX COULEURS ITALIENNES

21 h Soirée Projectio

Rencontres de Lure's programm, 1962.

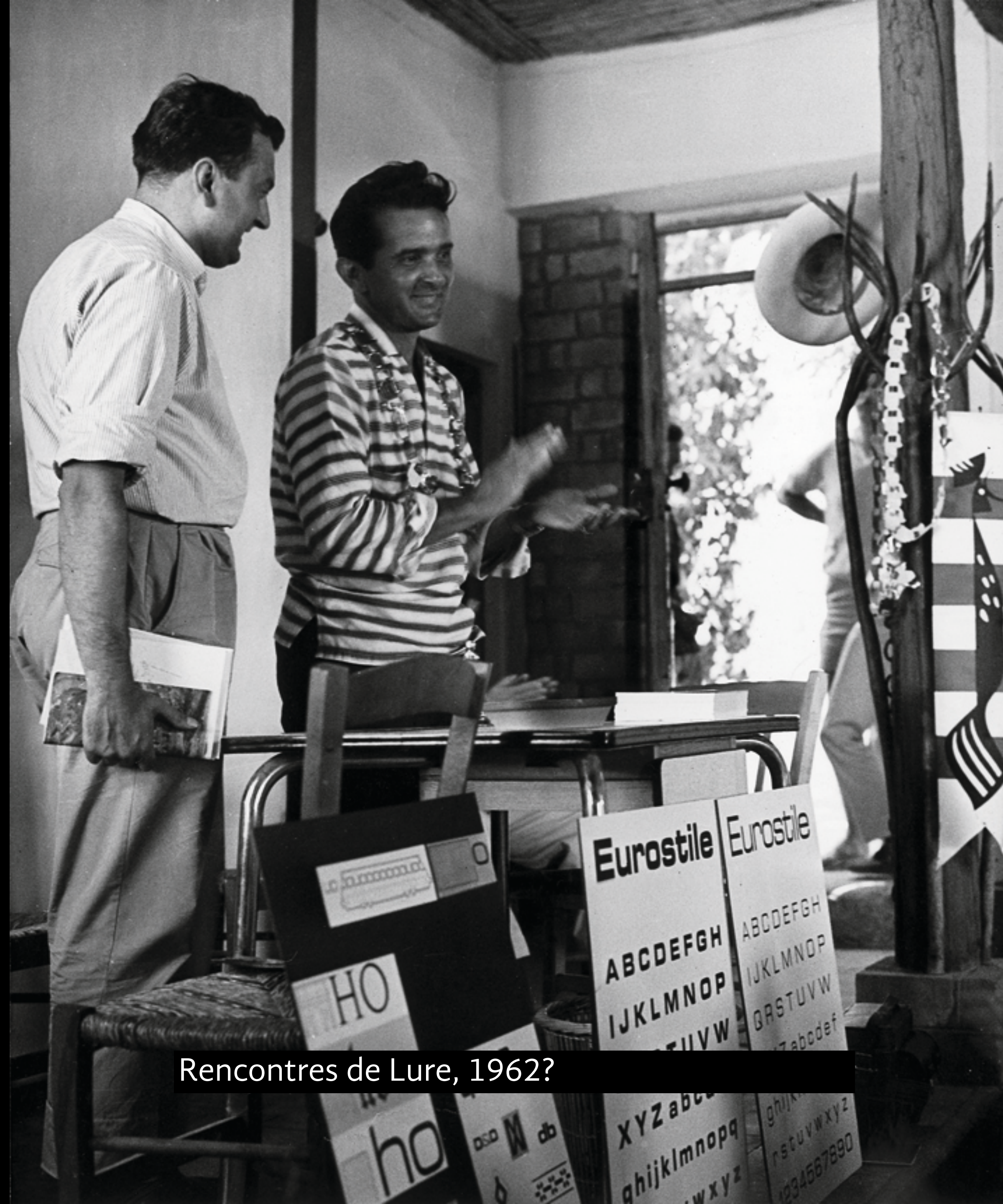
SAMEDI 1 SEPTEMBRE

9 h 30 SÉANCE DE CLOTURE ;
"CONCLUSIONS ET PROGRAMME D'ACTION"

EXPOSITION :

NOTRE AMI ET COMPAGNON ROGER CATHERINEAU

maquette : Jacques Douin
composition : Ofmi-Garamont
photogravure : Clichés-Union
impression : Michel Jeanbin



Rencontres de Lure, 1962?



Maximilien Vox, Luigi Maletto and Aldo Novarese at the Rencontres de Lure 1963.



Rencontres de Lure 1965.



Rencontres de Lure 1966.
in *Le Petit Lursien Illustré*, n.2, septembre 1966, p. 8.

Paris, 13 Novembre 1964

Monsieur le Directeur,
Fabrica Nacional de Moneda Y Timbre
Museo Biblioteca
Plaza de Colon 4

MADRID -
-Espagne-

Cher directeur et ami,

Mon absence involontaire ne m' a pas empêché de connaître, par tous nos amis, le magnifique succès de votre belle Exposition dont, heureusement, j' avais pu apprécier les plus beaux spécimens, durant l' inoubliable réception que vous avez bien voulu me réserver à Madrid.

Voici le moment venu de réaliser la seconde partie de notre programme commun : l' organisation d' une véritable journée de la Graphie Latine à Lurs-en-Provence en Août 65.

Votre venue, avec celle de notre ami Gimeno, serait l' occasion d' une manifestation imposante à laquelle participeront les Italiens, les Wallons et les Suisses Romains en faveur de la Graphie Latine et du véritable esprit typographique romain en face de l' invasion, déjà sur le déclin, du fonctionnalisme venu des Suisses.

Il ne s' agit pas d' opposition de nationalités mais il s' agit de proclamer ensemble que les solutions d' avenir pour la fixation du langage sont obligatoirement

...

conditionnées par le génie latin.

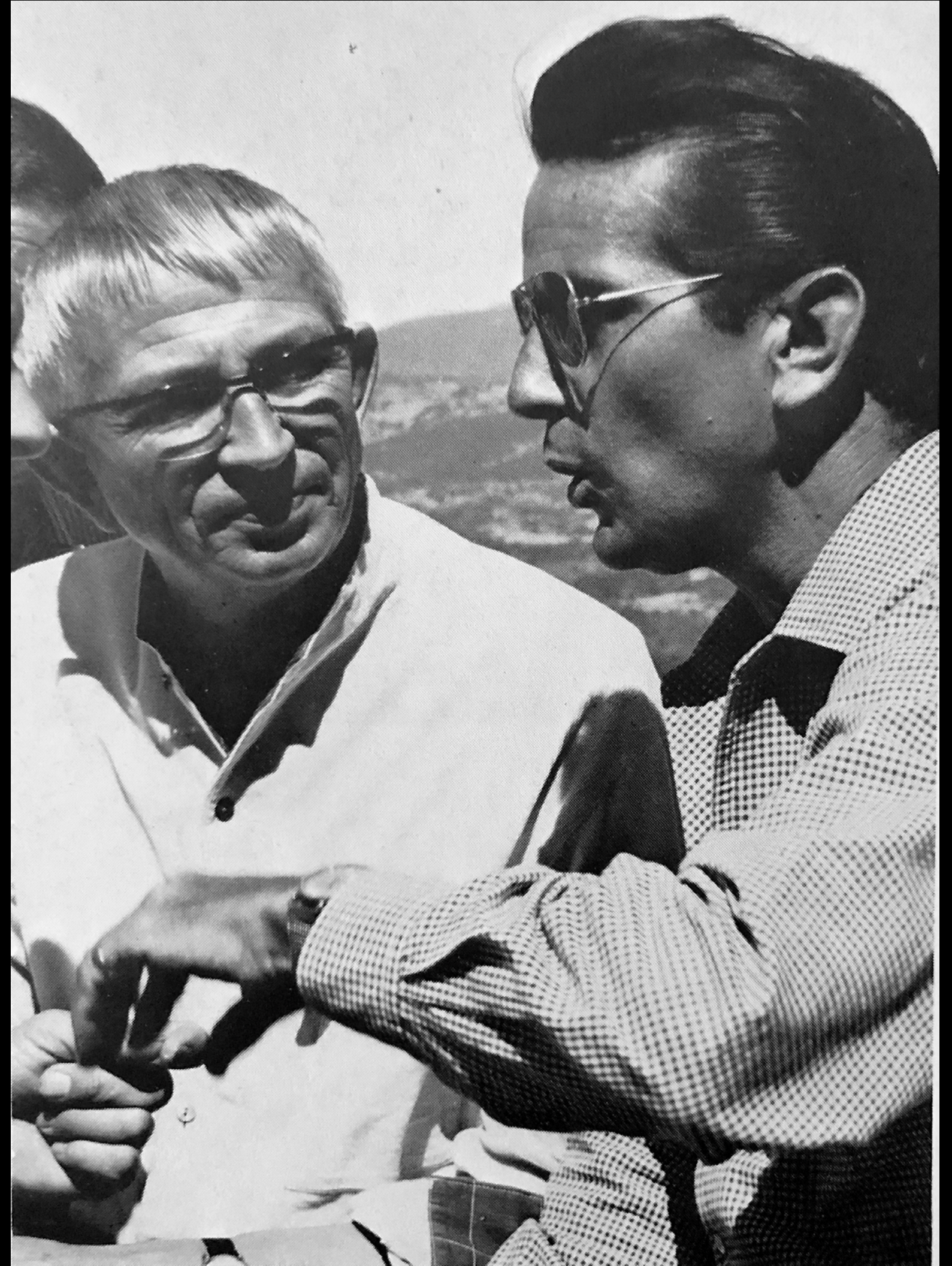
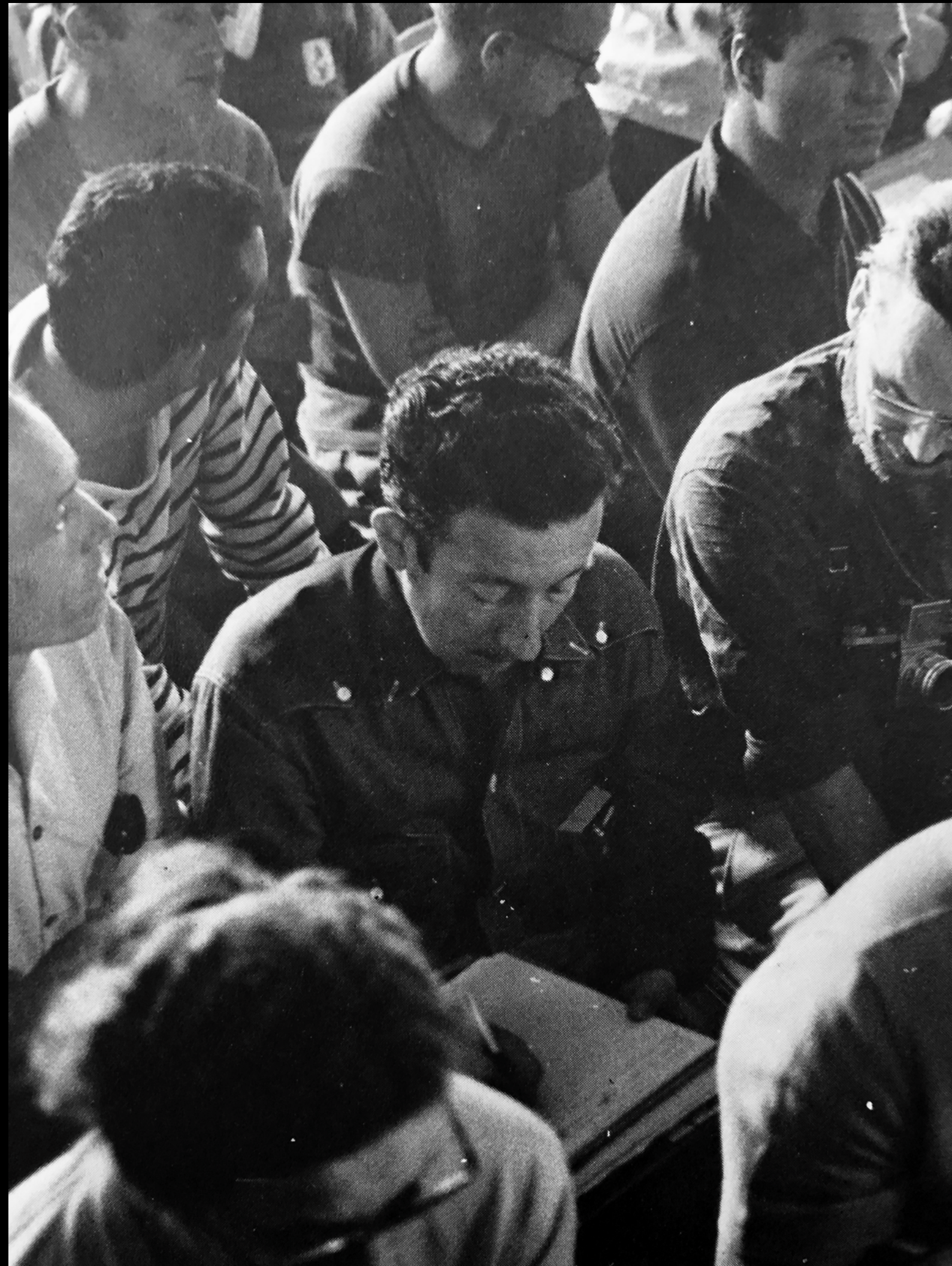
Si vous voulez bien coopérer dès maintenant à l' organisation de ce programme qui comporterait une exposition et des films ainsi que la Télévision, nous serions assurés d' une réussite de Lurs 65 particulièrement éclatante.

Bien volontiers, je viendrais en Espagne en conférer avec vous, car je n' ai pas oublié non plus notre audacieux projet de constituer dans quelque pittoresque village espagnol une réplique, soeur de l' Ecole de Lure française, en attendant d' en constituer une autre en Italie ...

Cher grand ami, en attendant votre réponse qui réjouira mon coeur, je vous adresse le grand et fraternel Salut de Lure.

Maximilien Vox.

'I would gladly come to Spain to discuss this with you, because I haven't forgotten our audacious project to set up a replica in some picturesque Spanish village, a sister to the French École de Lure, while waiting to set up one more in Italy...'



From left to right: Hermann Zapf, José de Mendoza, (Schulz-Anker) and Aldo Novarese at the Rencontres de Lure (undated).
Photos: Yan in Fernand Baudin (comp.), *Dossier Vox*, Rémy Magermans, 1975.

grazie